



"Le Petit Soleil"

Plus d'articles que jamais  
... pour vous plaire!

C.P. 201,  
ROGERSVILLE,  
N.-B.  
EOA 2T0  
\$7.00 par année.  
\*0.60 la copie.

## / / LE BILLET DU RÉDACTEUR / /

UN AN DÉJÀ: Sans tomber dans l'exagération et le sensationnel, je crois que nous pouvons dire que le 27 septembre 1982 marquera à tout jamais une journée sombre dans l'histoire de l'Acadie. L'Évangéline, le quotidien que les Acadiens, de peine et de misère, avaient fini par se donner en 1949 publiait, ce jour-là, sans aucun avis, sa dernière édition. Comme l'écrit Mgr Donat Chiasson dans son message à l'occasion de la fête nationale des Acadiens: "À partir des premiers responsables jusqu'aux derniers embauchés, nous avons laissé l'Évangéline disparaître. C'est un appauvrissement malheureux".

Depuis 95 ans, les historiens pouvaient aller consulter la collection complète de l'Évangéline au Centre des Archives acadiennes à l'Université de Moncton. Les historiens de l'avenir "frapperont un trou" de plus d'un an quand ils voudront savoir ce qui s'est passé en Acadie à compter du 27 septembre 1982 jusqu'à ce qu'un nouveau quotidien acadien commence à paraître. Il serait presque ridicule de penser qu'ils pourraient toujours aller consulter les copies des journaux anglais pour leurs recherches sur la mentalité acadienne puisque ceux-ci ne reflètent sûrement pas l'esprit des Acadiens.

Il pourrait être intéressant de rappeler les différentes étapes par lesquelles les Acadiens avaient dû passer avant de réussir à obtenir leur journal quotidien.

Même si l'Évangéline avait été fondée par Valentin Landry, en 1877, ce n'est que le 12 septembre 1949 qu'elle devenait quotidienne, après avoir passé par différentes étapes. En 1947, elle commençait à publier deux fois par semaine; en 1948, trois fois par semaine et, enfin, le 12 septembre 1949, bien modestement, le grand rêve se réalisait: les Acadiens avaient leur journal quotidien, le seul quotidien francophone publié à l'est du Québec.

Le 14 novembre 1974, l'Évangéline publiait un imposant supplément de 132 pages à l'occasion de son 25<sup>e</sup> anniversaire comme quotidien. Beaucoup d'annonces publicitaires et de messages de félicitations des autorités religieuses et politiques. Il est curieux, aujourd'hui, avec un recul de près de dix ans, de relire ces messages optimistes. Ainsi, "le premier ministre du Canada, l'honorable Pierre Elliott Trudeau, dans un message à l'Évangéline à l'occasion de son 25<sup>e</sup> anniversaire de publication quotidienne, a déclaré que l'Évangéline continuera longtemps à contribuer au rayonnement du fait français". (supplément du 25<sup>e</sup> anniversaire - 14 novembre 1974 - page 3). Pour sa part, Mgr Donat Chiasson, archevêque de Moncton, écrivait dans le même supplément: "... C'est avec confiance que je regarde l'avenir. L'Évangéline peut aider les gens de chez nous à faire reculer le mal qui nous entoure, comme celui qui nous habite. Un journal peut éveiller, chez ses lecteurs, ce qu'il y a de meilleur en eux..." (page 9).

Quand à M. Gilbert Finn, qui était le président de la Compagnie de Gestion Atlantique Ltée, la Compagnie qui administrait l'Imprimerie Acadienne et l'Évangéline, il paraissait sûr que "L'Évangéline a franchi le mur du son, on est en route". (pages 24 et 25).

Cependant, M. Euclide Daigle, même après 25 années de parution quotidienne, avait encore des doutes: "...Ma foi d'honneur, la survie du quotidien me paraissait impossible" (pages 26 à 35).

Maintenant, où en sommes-nous avec toute cette histoire du futur nouveau quotidien acadien, ou devrions-nous dire de nos deux —→

futurs quotidiens ? Nous, des Maritimes, sommes saturés de communiqués de presse à la télévision, à la radio et dans les journaux de langue anglaise. Il ne se passe pas une journée sans que nous entendions ou lisions quelque chose se rapportant à cette question. Pour les abonnés de l'extérieur, qui sont probablement moins au courant de ce qui se passe à ce sujet, nous pouvons résumer le tout en leur apprenant que les Acadiens vont probablement finir par avoir...deux journaux quotidiens. Le journal de M. Alphonse Michaud, de Caraquet, a déjà un nom. Il sera connu sous le nom de "L'Acadie Nouvelle" et il va, selon les prévisions actuelles, être en vente à compter du 28 novembre prochain. La nouvelle compagnie formée pour commencer ce nouveau quotidien s'attend de pouvoir avoir 12,000 abonnés pour commencer. L'abonnement serait de \$50.00 par année. La compagnie a déjà vendu des parts pour près de \$300,000.00.

Quant au projet des institutions financières acadiennes, piloté par M. Gilbert Fim, qui est censé obtenir quatre millions en "trust" du gouvernement provincial, il ne serait prêt à mettre son nouveau quotidien (qui n'a pas encore de nom) en circulation qu'à partir du 1er mars 1984. "L'Acadie Nouvelle" du docteur Michaud aura alors une bonne longueur d'avance et probablement de nombreux abonnés.

Bien sûr, beaucoup de gens, et je suis du nombre, se demandent bien comment les Acadiens vont pouvoir faire vivre deux quotidiens, alors qu'ils n'ont pas été en mesure d'empêcher la fermeture de l'Évangéline. Je ne puis évidemment pas donner de réponse à cette interrogation bien légitime. Il resterait encore à savoir si la mort de l'Évangéline était inévitable. Tous ne le pensent pas. D'après M. Louis Godin, le porte-parole des directeurs du futur nouveau quotidien "L'Acadie Nouvelle", le journal l'Évangéline n'aurait pas été en aussi mauvaise posture financière qu'on nous l'a laissé entendre; "... Godin claims that the newspaper (L'Évangéline), contrary to beliefs, was showing itself financially viable in the last year or so". (The Times-Transcript - le 4 octobre 1983- page 21). (À noter que les mots soulignés sont de moi).

Une chose est certaine: toute la lumière n'a pas encore été faite concernant la disparition de l'Évangéline. Peut-être ne connaissons-nous que dans bien des années tout ce qui s'est passé, si jamais nous venons à le savoir.

Même les employés ne savaient rien jusqu'à ce que, leur journée de travail terminée, on leur dise de rester à la maison le lendemain (le 28 septembre), que le journal ne paraîtrait pas. Un grand nombre de journaux canadiens, quotidiens et hebdomadaires (exemple: "La Boucille", ont cessé de paraître au cours des dix dernières années. À ma connaissance, cependant, c'est le seul cas où un journal disparaisse sans avertir au préalable ses abonnés. Le journal du 27 septembre ne faisait mention d'aucune difficulté financière particulière ou de possibilité de disparition. Ce n'est qu'aux nouvelles télévisées du soir que les Acadiens apprenaient, avec la plus grande stupéfaction, qu'ils ne recevraient pas leur quotidien le lendemain. Ce n'est sûrement pas normal d'agir de la sorte pour un journal national.

En ce qui me concerne, si jamais LE P'TIT SOLEIL devait se trouver dans la même situation, et à la condition que je sois encore son rédacteur, vous pouvez être assuré(e)s, chers(ères) abonné(e)s et ami(e)s, que vous serez averti(e)s à l'avance. Mais, avec le support extraordinaire que nous recevons de vous tous, et avec l'intérêt exceptionnel, vraiment peu ordinaire, que nous avons envers notre modeste petit journal, nous avons tout lieu de croire et d'espérer que ce →

moment, triste s'il en est un, est loin d'être arrivé.

Plus haut, en parlant de l'exceptionnelle collaboration que vous nous apportez, j'ai surtout pensé à vos innombrables témoignages d'amitié (nous ne pouvons en publier qu'une très faible partie), des nombreuses nouvelles que vous nous envoyez (vous pourrez particulièrement le constater en lisant le présent numéro) et des dons que vous continuez à nous envoyer régulièrement même si nous n'avons pas publié les noms de nos généreux bienfaiteurs depuis le mois d'août 1982. Soyez assuré(e)s que ce n'est pas par mauvaise volonté, oubli ou ingratitude si cela s'est produit. À chaque édition, j'avais la ferme intention de le faire mais le temps ou l'espace disponible manquait. Ce mois-ci, je prends enfin le temps et le nombre de pages qu'il faudra <sup>pour</sup> mettre LE P'TIT SOLEIL à jour avec vos dons, qui sont évidemment toujours les bienvenus, comme je l'ai fait dans la dernière édition avec les deux rubriques: "Ont été accueilli(e)s dans l'Eglise par le baptême" et "Se sont uni(e)s devant le Seigneur dans les liens du mariage". En fait, vos généreux dons sont tellement appréciés que je vais les inscrire immédiatement après "Le Billet du Rédacteur", même avant le message de notre archevêque (qu'il veuille bien me pardonner).

Il faut tout de même faire certaines remarques au sujet de cette longue liste de donateurs: comme je l'ai écrit plus haut, cette longue liste comprend les noms des abonné(e)s qui ont envoyé un don depuis plus d'un an. C'est ce qui explique le très grand nombre de noms. Ensuite, vous remarquerez que les mêmes noms peuvent revenir à plusieurs reprises. Ceci découle de ce que j'ai écrit précédemment, c'est-à-dire que dans l'espace d'un an ces personnes ont envoyé plusieurs dons, ayant eu l'occasion d'envoyer leur réabonnement à deux reprises. De plus, plusieurs abonné(e)s avaient envoyé un don avec leurs souhaits des fêtes, l'hiver dernier. Enfin, pour la première fois, je vais écrire en lettres majuscules les noms des donateurs de \$5.00 et plus. Ceci ne veut pas dire que nous n'apprécions pas les dons de moindre importance mais il me semble qu'il faut quand même faire une distinction entre un don de \$3.00 et un autre de \$15.00, par exemple. À tous et à toutes, nos remerciements les plus sincères puisque ce sont ces dons qui nous permettent de continuer de publier ce petit bulletin. Comme vous le savez, les journaux à grand tirage ne peuvent pas vivre de leurs abonnements. Eux, ce sont les annonces publicitaires qui leur permettent d'arriver à publier quotidiennement ou hebdomadairement. Il est vrai que ces journaux doivent faire des revenus considérables puisqu'ils ont des salaires à payer. LE P'TIT SOLEIL, lui, n'arriverait pas non plus à subsister avec le prix demandé pour l'abonnement. Comme il ne reçoit que quelques petites annonces publicitaires, il lui faut donc une autre source de revenus. D'ailleurs même si nous recevions plus d'annonces commerciales, nous ne pourrions pas arriver, puisque nous ne demandons que \$2.00 par annonce par mois. C'est donc avec les dons qu'il reçoit de ses abonné(e)s que LE P'TIT SOLEIL réussit à joindre les deux bouts. Il faut tout de même ajouter que nous prenons nos précautions. Nous ne sommes pas constamment au dernier cent. Il nous faut une certaine réserve en caisse pour les imprévus, comme la réparation de la machine à écrire ou d'autres cas du même genre. C'est la raison pour laquelle vos dons sont grandement nécessaires et que nous vous prions de continuer cette bonne habitude.

Avec mon amitié la plus sincère,

Réal Richard

/// MERCI À NOS BIENFAITEURS ET BIENFAITRICES ///

MME ANTHON M. RICHARD, Worcester, Mass., É.-U.; Les Filles de Marie-de-l'Assomption, par s. Marie-Jeanne Thériault, Moncton; Olivier Vienneau, Waltham, Mass., É.-U.; M. Joseph M. Gionet, Saint-Jean, N.-B.; JEANNETTE FOGGIATO, Fredericton, N.-B.; Abel et Noëlla Doucette, Dieppe, N.-B.; Mme André Maillet, Waltham, Mass.; Soeur Marie-Dorothée, Les Religieuses Notre-Dame du Sacré-Coeur, Moncton; Mme Blair Bourque (Exelda à feu Henri Blacquière), Shédiac; Mme Céline Robichaud, Richibouctou, N.-B.; Ulysse Doiron, Woodland, Maine; M. DONALD AUCCOIN, Fabbreville, Ville de Laval, Québec; MME YVONNE RICHARD, (fille de Maxime Maillet), St-Hubert, Québec; Flora Poirier, Milbury, Mass.; Gildas Caissie, Montréal; MME WILLIAM NESTER, Toronto; M. et Mme Claude Arseneault, Moncton; M. Emmanuel Bernard, Moncton; Mme Rena Savoie, Grand Bay, (Comté Kings), N.-B.; MME PHILIAS GAUTREAU, Shédiac; M. Antoine Arseneault, Trois-Rivières, Québec; M. Alex Bourque, Rogersville; Alice et Antoine Comeau, Montréal; Joseph W. Richard, Cherry Valley, Mass.; MARIE-ANNE MARTIN, Saint-Jean, N.-B.; MME DELINA MAZEROLLE, Saint-Jean, N.-B.; Mme Hélène (Livain) Caissie, Lewisville, Moncton; Mme Laurida Bédage-Sampson, Deux-Montagnes, Québec; MME RONALD LEBLANC (Moi à Jos à Ephren LeBlanc), Scoudouc, N.-B.; Anonyme (M.L.), Bathurst; M. Lloyd (à Fred) Cameron, Smith Falls, Ontario; FREDERIC ET LUCIENNE MELANSON, Beauport, Québec; Mme Alphée LeBlanc, Scoudouc; Mme Tilmon Robichaud, Richibouctou; Mme Félix Pitre, Leominster, Mass.; Mme Stella Belliveau, Moncton; Mme Anna Robichaud, Bouctouche; ARMAND ET OLIVE (née Collette) FINNIQAN, Duvernay, Laval, Québec (maintenant de Rogersville); ANNETTE ET ADELARD RICHARD, Calgary, Alberta; Mme Eloi Babineau, Moncton; JOSEPH (à Alex) et MAY (à Tom Gaudet) GIONET, Saint-Jean, N.-B.; MME FLAVIE LANDRY, Résidence Ste-Thérèse, Dieppe; M. Wilfred Goguen, Rogersville; ANONYME (E.L.), Rogersville; LES PÈRES TRAPPISTES, Rogersville; Mme Augustin Lavoie, Montréal (maintenant de Rogersville); MME ELVA BABINEAU-COK, Moncton; Mme Ernestine LeBlanc, Pointe-Verte, N.-B.; Mme Rita (Cvila) LeBlanc, New Bedford, Mass.; M. ET MME ALFRED J. ARSENEAULT, Fitchburg, Mass.; M. et Mme Clorist Bourque, Burlington, Ontario; Mme Eddie Wiebe, Edmonton, Alberta; Mme Adrien Richard, Saint-Jean, N.-B.; Père Arthur Gallant, Paroisse St-Anselme, N.-B.; M. Clovis Caissie, Lorneville, Saint-Jean Ouest, N.-B.; SEVERIN ET BERNADETTE (née Caissie) DUCLOS, Rogersville; Mme Jeannita (à Joseph Aucoin) Nazair, Atholville, N.-B.; M. LEANDRE GOGUEN, Saint-Jean, N.-B.; MME IMELDA (au "p'tit Ben Arseneau) DROUIN, Longueuil, Québec; MME MARGUERITE LAVOIE, Pointe-aux-Trembles, Québec; Dr Théo Allard, Richibouctou; M. Honoré Bourque, Dieppe; Gérard et Simonne Chiasson, (Pleasant Ridge) Rogersville; M. et Mme Gérard (à Sylvain) Arseneault, Résidence Ancienne Jeunesse, Rogersville; M. et Mme Edgar Fournier, Rogersville; Eva et Eric Fournier, Villa Assomption, Rogersville; Mme Raymond Thébeau, Nacawic, N.-B.; MME SUZANNE DOURQUE, R.R. no 1, Rogersville; Mme Marguerite Richard, Rogersville; J.-Rhéal F. Richard, Rogersville; Anonyme (D.R.), Rogersville; Anonyme (F. et A. P.), Rogersville; Mme Eddie Wiebe, Edmonton; Père Arthur Gallant, St-Anselme (Dieppe), N.-B.; MME NARCISSE GALLANT, R.R. no 3, Rogersville; Mme Florence Pineau, Moncton (maintenant de Rogersville); Mme Flora Thibodeau, Rogersville; JOSEPH ET GUILDA (née DesRoches) CAWLEY, Arabie Saoudite; Mme Stella Babin, St-Hubert, Québec; M. Walter Godin, Cap Rouge, Québec; Mme Agnès Deveau, (Acadieville), R.R. no 4, Rogersville; Mme Eva Richard, Rogersville; Mme Flavie Landry, Résidence Ste-Thérèse, Dieppe; Ella Noel, —————>

Delta, Colombie Britannique; M. Alfred Arseneault, Fitchburg, Mass.;  
 MME FLORENCE DOUCET, Gardner, Mass.; M. PATRICK POIRIER, R. R. no 3,  
 (Collette), Rogersville; DR JEAN CHIASSON, Sutton, Québec; Louis (à  
 Jaddus et Ida) et Jeanne (à Maxime Caissie) Babineau, Moncton; Mme Er-  
 nest Caissie, R.R. no 2, Rogersville; Mme Robert Pitre, Rogersville;  
 Mme Fernand Benoit (Alfreda Thibodeau), Ville St-Laurent, Montréal; Mme  
 Zélia Leclair, Senior Citizens' Home, Minto; M. REGIS ARSENEAULT, Chome-  
 dy, Laval, Québec; MME MARGUERITE LAVOIE, Pointe-aux-Trembles, Québec;  
 Mme Rosalie Hachey, Villa Chalour, Bathurst; Zéphirin et Delphine Hen-  
 ri, Gardner, Mass.; Roger J. Bouchard, Saint-Jean, N.-D.; Mme David  
 Doucet, R.R. no 3, Rogersville (Collette), N.-D.; Mme Aurore King, Saint-  
 Jean, N.-D.; Yvonne Melanson, Moncton; Camille et Lucie Thébeau, Rogers-  
 ville; Mme Dotty (MacDonald) Williams, Gallagher Ridge, Moncton; Réal  
 et Marie Annette Poirier, Chambly, Québec; Fernand et Alma Poirier, Ro-  
 gersville; MME PHILOMÈNE POIRIER, Villa Assomption, Rogersville; Mme  
 Anna (Alphée à Maxime) Richard, Rogersville; ROBERT (à Norbert) et SI-  
 MONNE (à Ernest) RICHARD, Rogersville; Mme Anna Robichaud, Douctouche;  
 M. et Mme Léo Léger, Rogersville; M. et Mme Fidèle J. LeBlanc, William's  
 Lake, Colombie Britannique; M. ALYRE BOURQUE, Coquitlam, Colombie Bri-  
 tannique; LES FILLES DE JESUS, Rogersville; Mme William Després, Rogers-  
 ville; MME ALBERT GALLANT (Lorraine à, feus Antoine à Sylvain et Yvonne  
 Arseneault), Val Béclair, Québec; MME GERARD DAIGLE, Rogersville; Mme An-  
 toine T. Caissie, Rogersville; M. Ernest-Joseph Aucoin, Dartmouth, N.-E.;  
 Père Angus MacDonald, Moncton; Mme Blanche Roy, Rogersville; EDMOND ET  
 MARIE-ANNE CAISSIE, Elmsdale, N.-E.; MME MARIETTE GAUDET, Bathurst; Mme  
 Jeannine Arseneault (fille d'Alphée à Maxime et Anna (Arseneault) Richard),  
 Lower Sackville, N.-E.; ERIC ET ANNA ARSENEAU, Toronto; Edmond et Hélé-  
 ne Thibodeau, Gardner, Mass.; Père Albert Dumaresq, Laval des Rapides,  
 Ville de Laval, Québec; Mme Dianne Arseneault, Oshawa, Ontario; Rosé Au-  
 coin, Saint-Jean Ouest, N.-D.; Mme Eric Poirier, Rogersville; Louis (à  
 France à Fidèle) Richard, Bathurst; ALICE CHIASSON, (Pleasant Ridge) Ro-  
 gersville; Gemma Richard, Montréal; M. et Mme Olivier Richard, North-  
 Grafton, Mass.; MME REGINA COLLETTE, Moncton; M. Benoit Gallant, St-Louis-  
 de-Kent; Mme Léon Gallant, R.R. no 3, (Collette) Rogersville; Mme Yvonne  
 (à feu François à Alphonse) Richard, R.R. no 4, Rogersville; Mme Amanda  
 Babin, Richmond Hill, Ontario; ELIZABETH ARSENEAULT, Montréal; M. ET MME  
 ARTHUR POIRIER, Lepreau, N.-D.; Mme Maclina Cormier, St-Antoine-de-Kent,  
 N.-D.; Oscar et Lilianne Doucet, Noonan, Fredericton, N.-D.; KATHLEEN  
 (à Robert) LAVOIE, Montréal; MARIE ARSENEAULT, Ville La Salle, Québec;  
 M. Jean-Baptiste McCaie, Gardner, Mass.; MME URSULE SAVOIE (sœur de  
 feu Osias Thébeau), Lac Mégantic, Québec; Mme Arthur Bourque, R.R. no 1,  
 Rogersville; M. ANTOINE LEBLANC, Montmagny, Québec; M. Joseph Aucoin,  
 Cité de l'âge d'Or, Shédiac; S. Laurina Babineau, Grande-Anse, N.-D.;  
 Mme Aurèle Morais, R.R. no 1, Rogersville; Mme Gérard Richard, Rogers-  
 ville; M. Jean (à Gérard à Thaddée) Caissie, Grand-Sault, N.-D.; LILLI-  
 ANNE GALLANT, Shédiac; M. ovila Hachey, Rogersville; Azade et Flora (Au-  
 coin) Deiron, Moncton; Mme Joseph C. Gallant, R.R. no 3 (Collette) Ro-  
 gersville; Mme Lucie (Caissie) Yaw, Sudbury, Ontario; MME YVON BOURQUE,  
 Rogersville; Mme Jeanne MacDonald, Moncton; Mme Yvonne (à Tom) Lawlor,  
 Moncton; EMILE ET ANNA CHIASSON, Ste-Foy, Québec; MME ANDRÉ CAISSIE,  
 Waltham, Mass.; Maria et Alfred Thibodeau, R.R. no 4, Rogersville; Mme  
 Octave Gallant (Anna à David Maillet), Dieppe; Mme Dorina Martin, Saie  
 Sainte-Anne, N.-D.; Mme Adrice Landry, Fitchburg, Mass.; Emile et Alida  
 Cormier, Dieppe; MME PATRICE J. LEBLANC, Rogersville; Janita Richard,  
 Chatham; Léo et Jeannine Poirier, Rogersville; Guilmond et Thérèse Sa-  
 voie, Nouvelle (Comté Bonaventure), Québec; Alfred et Simonne →

LeBlanc, Saint-Jean, N.-D.; M. J.-Octave Richard (frère de feu Damien Richard, beau-frère d'Irène, présidente du Comité du P'TIT SOLEIL); Mme Pierre P. Richard (Eugénie Poirier), Rogersville; Doris Cormier, R.R. no 1, Rogersville; M. JEAN-BAPTISTE LEBLANC, Montréal; M. Alfred Martin, Trois-Rivières ouest, Québec; M. et Mme Joseph Bonnevie, Toronto; Père Emile Gallant, Moncton; M. Médric Caissie, Pinehurst, Mass.; M. Fred Pineau, St-Stephen, N.-D.; M. Henri Martin, Quispamsis, Rothesay, N.-D.; M. et Mme Steve Yaychuk (Antoinette à George et Marguerite Goguen), Calgary, Alberta; M. et Mme André Aucoin, Lethbridge, Alberta; Mme Thérèse R. Chiasson, Trois-Rivières, Québec; M. et Mme J.M. Fitzgerald (Anne-Marie, fille de M. et Mme Jean Cyr), Saint-Jean, N.-D.; M. VINCENT (à Maxime) CAISSIE, Ste-Foy, Québec (maintenant de Moncton); LEO (à Pierre à Thaddée et Roseline) ET DELLA (à Mélas et Marguerite) ARSENEAU, Gardner; Wilfred et Elise Gaudet, Dieppe; Mme Eddie J. Dupuis (Rita à feu Mathias Hébert), Rogersville; Mme Emery H. (Ida) Richard, R. R. no 3 (Collette), Rogersville; Gérard (à Thaddée) et Mélécé (à Philias Goguen), Rogersville; Etienne (à feu Augustin) et Thérèse (à feu Théotime Maillet et Sara), R.R. no 1, Rogersville; ELODIE (Robichaud) ET MATHIAS DOIRON, R.R. no 3, (Collette) Rogersville; M. Gérard Ouellette, Riverside, N.-D.; M. Théophile Doiron, Plainville, Connecticut, E.-U.; M. Gérard Gallant (frère d'Alice à France Richard), Fredericton; Stella (à Gérard à Thaddée Caissie) et Guy Pelletier, Montréal; Mme Philomène Légaré (à Alphonse Richard), Montréal; Doris et Oscar Després, Westminster, Mass.; Gérard Doucette, Leominster, Mass.; M. WILLIE (à Prospère) RICHARD, Moncton; Mme Dorina Lanteigne (fille de Camille et Céline LeBlanc), Paquetville, N.-D.; Mme Cécile Paris, Montréal; M. URBAIN (à Pitre) ARSENEAULT, R.R. no 1, Rogersville; Mme Théodore A. Doucette, R.R. no 3, (Collette) Rogersville; MME JEANNE ARSENEAULT (fille de feus M. et Mme Edmond LeBlanc), Ferndale, Michigan, E.-U.; M. Eloi Thébeau, Leominster, Mass.; M. Joseph Richard, Lawrence, Mass.; Lucie McDonald (fille à feu Adolphe Richard), Waltham, Mass.; Mme Bertha (Johnson) Légère, Moncton; Emile (à feus M. et Mme Philias Goguen) et Patricia Goguen, Moncton; M. Gérard Dourque, Rogersville; MME ANNE-MARIE (JEAN-MARC) CHIASSON, Courcellette, Québec (maintenant de Edison James Park, N.-D.); M. ET MME HARMANGE-FERRON, Caen, France; Fernand et Annette Pineau, Saint-Jean, N.-D.; Jacques et Julie Dabin, Moncton; Mme Aldéric Caissie (à feu Basile et Philomène Poirier, de la Villa Assomption), St-Hubert, Québec; Doris et Laurie LeBlanc, Moncton; M. Antoine Gallant, Saint-Jean, N.-D.; Mme Léopold Gaudet, R.R. no 3, (Collette) Rogersville; Maurice et Jeannita (à feu François à Alphonse et Yvonne Richard), Windsor Junction, N.-E.; Mme Patricia Maillet, Rigaud, Québec; Mme Léo Lavoie, Rogersville; Mme Noel Best, Oshawa, Ontario; Mme Eugène Doucette, R.R. no 3, (Collette) Rogersville; M. Fernand Finnigan, Coquitlam, Colombie Britannique; M. Willie Lavoie, Coquitlam; M. Johnny Dourque, Surrey, Colombie Britannique; M. et Mme Arthur Gaudet, R.R. no 3, (Collette) Rogersville; Emma et Wilfred Landry, Rogersville; Marguerite Arseneault, Fabreville, Laval, Québec; Denise (à feu Edouard et Alice (Arseneault) Thibodeau, Saint-Jean-Est, N.-D.; Mme Philomène Landry, Foyer Assomption, Rogersville; Armand (à M. et Mme Emile) et Stella (à Alyre Doucher) LeBlanc, Ville de Laval, Québec; Mme Labé Richard, Rogersville; M. Mathias Goguen, Rogersville; Mme Marcel (à Alphonse) Richard, R.R. no 4, Rogersville; M. Wilfred Goguen, Rogersville; France (à feus Clovis et Régina) et Thérèse Dordage, Bathurst; Mme Yvette Geske, Hamilton, Ontario; Emile et Thérèse Aucoin, Chatham; M. et Mme Vital Dourque (Antoinette à Gérard et Mélécé Caissie), (Pleasant Ridge) Rogersville; Gloris (à feus Pierre et Roseline) et Irène (à Eric et Julie Dourque), Saint-Jean, N.-D.; Wilfred et

Géraldine Melanson, Rogersville; ALMA ET AZOR LABINEAU, Saint-Jean, N.-B.; M. Léo Haché, St-Antoine-de-Kent, N.-B.; Edgar et Audrey Fournier, St-Petersburg, Floride; Socur Thérèse Aucoin, Saint-Jean, N.-B.; M. RICHARD CHIASSON, Val Belair, Québec; M. Zoël Doucette, Montréal; Mme Catherine Gallant (belle-soeur de feu Roseline à Pierre Arseneault), Gardner, Mass.; Gervais et Philomène Arseneault, Gardner, Mass.; Mme Léola Chiasson, Rogersville; M. et Mme Antoine Arseneau, Châteauguay, Québec; MME MARGUERITE BARRIEAU, Moncton; Mme Bertha Leonard, Gardner, Mass.; MADELEINE CAISSIE, Montréal; M. et Mme Jean-Paul Moquin, Montréal; Mme Léonie Goguen, Montréal; M. et Mme Ernest Hachey, Basking Ridge, New Jersey, E.-U.; M. et Mme SAVOIE, Moncton; Mme Arsène Vautour (Ernestine à feu Edmond (a Félix) et Marianne (Johnson)(Richard), Saint-Jean, N.-B.; Anne-Marie et Lionel Arseneault, R.R. no 3, Rogersville; M. WALTER POIRIER, Mississauga, Ontario; M. Emile Richard, Southampton, Ontario; M. Sylvain Caissie, Worcester, Mass; Julia Richard, Whitby, Ontario; Anita Doudreau, Hull, Québec; Velma Hachey, Waltham, Mass.; M. et Mme Ambrose Casey, St-Stephen, N.-B.; Mme Hector Richard, Rogersville; Mme Elvina Richard, Rogersville; Mme Emilienne Chiasson, Foyer Assomption, Rogersville; Mme Lucienne Daigle, Rogersville; Mme Pierre Robichaud, Richibouctou; M. THEOPHILE BOURQUE, Saint-Jean, N.-B.; Mme Jean-Maurice Paulin (Bertha à feu Alban et Délima Richard), Chatham, N.-B.; Anne-Marie et Gilles Arseneault, Rogersville; M. Jean-Paul (à Ben et Anna) Lavoie, Petit-Rocher, N.-B.; MME LAURENCE LABINEAU, Saint-Louis-de-Kent; Mme Eloyse Aucoin, Chatham; CLAUDIA ET EDMOND AUCCOIN, Cité d'âge d'Or, Shédiac; M. Emile (à feu Mathias) Hébert, Grand-Sault, N.-B.; Les Filles de Jésus, Sydney, N.-E.; Marguerite Thébeau, Rogersville; Mme Louis (Albina) Ouellette, Rogersville; M. et Mme Léandre Gallant, Riverview, N.-B.; M. Gildas Caissie, Montréal; M. Albert Ouellette, Moncton; Mme Anida Allain, Rogersville; Mme Alice Côté (fille de Camille (à Tim) et Céline LeBlanc), Saint-Michel, Montréal; Mme Diane (Auguste) Caissie, Rogersville; Mme Maria Gallant, Halifax, N.-E.; Mme Géraldine (Jean-Guy) Richard, Moncton; MME ROSEANNA BARRIEAU-FORTIN, Hartford, Connecticut, E.-U.; Mme Léa (à Dosithée LeBlanc) Martin, Montréal; M. J.-Édmonie Arseneau, Mississauga, Ontario; Aurore et Yvon P. Richard, Scarborough, Ontario; Mme Agnès (Gérald) Caissie, Waltham, Mass.; Mme Laurida (Bordage) Sampson, Deux-Montagnes, Québec; Mme Anthime Belliveau, Minto, N.-B.; MME ELOI BOURQUE (Yvette à feu François à Simon Arseneault), Burlington, Ontario; Lydia et Émile Richard, St-Hubert, Québec; Bernard et Jeannita Doucette, Fredericton; Mme Alibé Doiron, Rogersville; Mme Ronald LeBlanc, Scoudouc, N.-B.; S. Marie-Dorothee, n.d.s.c., Moncton; Les Pères Trappistes, Rogersville; François et Lorraine Richard, St-Hubert, Québec; M. et Mme Antoine Hébeau, Gardner, Mass.; Richard et Glorine Caissie, Moncton; M. Roméo Aucoin, Hamilton, Ontario; Mme Irène Sciaretta, Lynn, Mass.; M. HENRI-EUGÈNE DUQUAY, Robichaud, N.-B.; Mme Catherine Haché, R.R. no 3, Rogersville; Mme Rena Savoie, Saint-Jean Ouest, N.-B.; Andréa et Edouard Roy, Rogersville; Mme Laudia Doucher (fille de feu Alphée à Maxime Richard et d'Anna à André à Dominique Arseneault), Saint-Jean Ouest, N.-B.; M. et Mme Ernest Richard, Quesnel, Colombie Britannique; M. Antoine Arseneau, Trois-Rivières, Québec; Mme Lumina Bourgois, Edmundston, N.-B.; Abel et Noëlla Doucette, Dieppe; M. Joseph P. Bordage, East-Hartford, Connecticut, E.-U.; L. (fille de M. et Mme Ben Gaudet, de Collette) et R. (fils de M. et Mme François à Jean-Pierre) ARSENEAULT, St-Eustache, Québec; ASSOCIATION DU MONUMENT NATIONAL À NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION, Rogersville; Roger et Jeannette Léger, St-Stephen, N.-B.; Mme Ozélie (Joseph E.) Barrieau, Résidence Ancienne-Jeunesse, ———→



Rogersville; Mme Livain Comeau, St-Antoine-de-Kent; Mme Claira (Jean-Paul) Richard, Moncton; Donald et Louina Collette, Waltham, Mass.; M. Firmin Légère, Ludlow, N.-B.; Soeur Esther Guimond, f.J., Moncton; M. et Mme Léo Guimond, Warkworth, Ontario; M. Olivier Vienneau, Fitchburg, Mass.; M. et Mme Philias Dabineau, London, Ontario; PÈRE GUY LEDLANC, Solomon, Arizona, E.-U.; ANONYME (G.C.), Rogersville; Mme Elianne Darricau, Brantford, Ontario; Flora Poirier, Milbury, Mass.; Père Yvon Cormier, Bouctouche, N.-B.; M. Flacide Gallant, Chatham; M. Arthur Richard, Worcester, Mass.; Mme Robert Bordage, Worcester, Mass.; M. ET MME FRÉDÉRIC MELANSON, Beauport, Québec; Mme Philias Gautreau, Shédiac; M. Alex Bourque, Rogersville, et MME ANIMA ALLAIN, Rogersville.

À la fin de cette longue liste de donateurs, je tiens à rappeler ce que j'ai écrit dans "Le billet du rédacteur", à savoir qu'il s'agit ici des dons reçus pendant la période s'étendant de la fin du mois d'août 1982 jusqu'à la première semaine du mois d'octobre 1983. Encore une fois, c'est la raison pour laquelle vous voyez plusieurs noms répétés à deux ou trois reprises. C'est également ce qui explique le fait que cette liste remplisse plus de quatre pages. Il est utile de rappeler cela parce que, autrement, quelques personnes pourraient croire que nous recevons un aussi grand nombre de dons à chaque mois, ce qui n'est évidemment pas le cas.

Je regrette d'avoir attendu aussi longtemps sans publier les noms de nos bienfaiteurs(trices). Je vois cependant un avantage à cette négligence, si nous devons employer ce terme, et c'est de vous permettre de constater que les abonné(e)s du P'TIT SOLEIL demeurent un peu partout au Canada et aux États-Unis, ainsi qu'en France et en Arabie Saoudite. De plus, il ne faut pas oublier que plusieurs abonné(e)s n'envoient que le prix demandé pour l'abonnement, ce qui est tout à fait leur privilège. D'autres localités se trouvent donc, par le fait même, à ne pas être inscrites dans cette <sup>liste</sup> ailleurs assez impressionnante.

Merci du fond du coeur à tous et à toutes pour ces généreux dons qui sont toujours, soyez-en assuré(e)s très appréciés et nécessaires pour la survie de votre petit journal.

R.R.

/// VOS SOUHAITS DES FÊTES ///

Comme l'année dernière, vous êtes invité(e)s à envoyer vos souhaits des fêtes à vos parents et ami(e)s, aux abonné(e)s et à tous les lecteurs et lectrices du P'TIT SOLEIL. Vous n'avez qu'à nous écrire à l'adresse habituelle et nous nous ferons un plaisir de publier ces vœux de Joyeux <sup>NOËL</sup> et de Bonne et Heureuse Année dans notre prochaine édition. Vous pouvez mentionner certaines personnes auxquelles s'adressent particulièrement vos souhaits traditionnels. Le plus tôt vous communiquerez avec nous le mieux ce sera. Nous pourrons ainsi commencer à mettre ces vœux sur stencils au fur et à mesure que nous les recevrons. Écrivez en grand nombre.

R.R.

/// UNE FÊTE NATIONALE SANS L'ÉVANGÉLINE ///

[Ndlr: Les souhaits de notre archevêque, Mgr Donat Chiasson, à l'occasion de notre dernière Fête Nationale, sont arrivés trop tard pour être imprimés dans notre dernier numéro. Nous les faisons quand même paraître dans ce numéro puisque nous sommes assurés que ce geste fera plaisir à nos abonnés. R.R.]

Le 15 août 1983 sera pour moi une fête joyeuse parce que nous célébrons la victoire de Marie, la première personne humaine à participer avec son corps à la gloire des sauvés.

Cependant, le peuple acadien a subi une perte immense en 1982. A partir des premiers responsables jusqu'aux derniers embauchés, nous avons laissé l'Évangéline disparaître. C'est un appauvrissement terrible. Cela jette un nuage de tristesse sur notre célébration de 1983.

Si j'essayais de relever un geste de fierté nationale, celui qui me vient immédiatement à l'esprit c'est le concert de chants préparé par une cinquantaine de religieuses Notre-Dame-du-Sacré-Coeur. Des centaines d'Acadiens, en cette soirée du 15 juillet, ont été les témoins enthousiastes de la "poursuite de l'excellence". Trop habitués à un grand nombre de réalisations médiocres qui nous entourent, les spectateurs ont vibré à l'effort de perfection entrepris par ce groupe de religieuses. Ce frisson de joie et de fierté, c'est un aspect du patriotisme.

Donat Chiasson

/// UN ANNIVERSAIRE EXTRAORDINAIRE ///

S. Eliza Goyetche, de Moncton, est la plus ancienne de profession religieuse parmi les 2,289 membres de la Congrégation des Filles de Jésus oeuvrant de par le monde. Le 26 août dernier, elle a célébré le 75<sup>e</sup> anniversaire de ses premiers vœux.

S. Goyetche, appelée autrefois S. Marie-du-Cénacle, aura 96 ans en octobre prochain. Ses compagnes de la rue Elmwood la disent encore pleine d'esprit et de finesse.

Née à Arichat, Nouvelle-Écosse, en 1887, elle entra chez les Filles de Jésus en 1906. L'année suivante, elle devenait la première novice envoyée en France pour compléter sa formation. Elle y fit ses premiers vœux le 23 novembre 1908.

S. Goyetche passa la grande partie de sa vie religieuse dans l'enseignement, soit 44 ans. Elle s'y dévoua à Dalhousie et à Rogersville, N.-B., ainsi qu'à Arichat, Chéticamp et Saulnierville, N.-É.

De 1953 à 1958, elle travailla comme économiste à l'Hôpital St-Joseph de Dalhousie. En 1958, elle devenait la première économiste provinciale de sa Congrégation pour la Province de Moncton, poste qu'elle occupa jusqu'à sa retraite en 1969.

## / / JOURNÉES MÉMORABLES CHEZ LES FILLES DE JÉSUS / /

Le vendredi 26 août, les Filles de Jésus des Maritimes fêtaient l'anniversaire de profession religieuse de onze de leurs soeurs. Celles-ci étaient: S. Eliza Goyetche (M. du Cénacle) qui aura bientôt 96 ans et qui fêtait le 75<sup>e</sup> anniversaire de ses premiers vœux; S. Patricia Doyle (M. Patricia) et S. Blanche LeCouffe (M. St-Amédée), leur 65<sup>e</sup> anniversaire; S. Marguerite Maillet (St-Théophile-Marie) et S. Sadie Mac Petitpas (M. St-Benoît), leur 60<sup>e</sup>; S. Catherine Chiasson (St-Daniel-Marie), S. Laurette Chiasson (M. Blanche de Jésus), S. Ida Collette (Marie Claude) et S. Hilda Deveau (M. Géraldine), leur jubilé d'or; S. Rose-Hélène Chiasson (M. Ste-Eugénie) et S. Jeannine Leclerc (M. St-Victorin), leur jubilé d'argent.

Une messe d'action de grâces fut célébrée à 16h par le P. Lionel Arsenault, aumônier. Le P. Denis Morand, cssr, et le P. Charles-Omer Cornier, c.j.m., concélébraient.

\*\*\*\*\*

## / / NOUVELLE RÈGLE DE VIE / /

Le samedi 27 août, les 121 Filles de Jésus des Maritimes, auxquelles s'ajoutaient trois de leurs soeurs missionnaires, participaient à une rencontre toute particulière sous la présidence de leur Supérieure Générale, S. Ellen Martin, venue de France pour l'occasion. Le but de la rencontre était la présentation de leur nouvelle Règle de Vie ainsi que du Complément à la Règle de Vie. Ces récentes constitutions sont la 8<sup>e</sup> édition depuis la fondation de la Congrégation en 1834.

Cette nouvelle Règle de Vie est le fruit d'une préparation progressive des trois derniers Chapitres Généraux en réponse au désir du Concile Vatican II que toutes les congrégations religieuses rénovent leurs constitutions afin de les rendre plus fidèles au charisme des fondateurs et aux exigences de l'Évangile. La nouvelle Règle de Vie a été approuvée par l'Église Catholique le 22 février 1983.

À 19h, Mgr Donat Chiasson, archevêque de Moncton, célébrait l'Eucharistie assisté du P. Lionel Arsenault, cssr. Dans son homélie, Mgr Chiasson développa le thème de la mission du chrétien qui est d'enseigner à tous les hommes tout ce que Jésus nous a révélé. Il a fait remarquer que c'est un grand honneur de travailler pour le Maître à qui toute puissance a été donnée, de même qu'une grande consolation de savoir que Jésus est avec chacun de ses disciples jusqu'à la fin du monde.

À la fin de l'Eucharistie, S. Ellen Martin, Supérieure Générale, fit l'envoi en mission de S. Venetta Roy comme Supérieure Provinciale des Filles de Jésus des Maritimes. À son tour, S. Venetta Roy fit l'envoi en mission des 121 soeurs de sa Province d'après la communauté assignée à chacune.

/// 25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA MAISON PROVINCIALE ///

Le dimanche 28 août, les Filles de Jésus des Maritimes célébraient le 25<sup>e</sup> anniversaire de fondation de leur maison provinciale située à 553, Elmwood Drive, Moncton. Cette fois encore, Mgr Donat Chiasson, dans sa grande sollicitude pastorale, célébrait l'Eucharistie dans la chapelle bien décorée pour l'occasion. Les co-célébrants étaient: Père Lionel Arsenault, c.s.s.r., aumônier; P. Alban Albert, curé de St-Antoine; P. Charles-Omer Cormier, c.j.m., et P. Wesley Wade, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste de Dalhousie, N.-B.

Mgr Donat profita de l'homélie pour remercier les Filles de Jésus de mettre leur maison provinciale au service du diocèse.

Quarante-sept Filles de Jésus de Trois-Rivières et de Rimouski, Québec, étaient venues partager la joie de la fête. De même, une sœur représentait les Filles de Jésus de la Province d'Edmonton et trois missionnaires représentaient les Antilles. Plus de 50 amis venus de près et de loin ont participé aux réjouissances. La présence de la Supérieure Générale à la fête fut tout particulièrement appréciée.

A midi, tout le monde fut invité à déguster un délicieux buffet froid préparé par les religieuses.

Dans l'après-midi, des autobus emmenaient les sœurs et leurs invités au cimetière de Chartersville pour une courte mais touchante célébration en mémoire des trente-cinq Filles de Jésus décédées aux Maritimes.

Puis ce fut le retour à la maison provinciale où un goûter était offert aux invités avant un dernier "Au revoir".

/// UN CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE PROFESSION RELIGIEUSE ///

Le dimanche 14 août 1983, la famille Collette de Rogersville fêtait le 50<sup>e</sup> anniversaire de profession religieuse de S. Ida Collette.

Ida est l'aînée d'une famille de neuf enfants dont quatre seulement survivent: S. Ida, elle-même, Cyril, Olive et Cécilia. Elle entra au Noviciat des Filles de Jésus, aux Trois-Rivières, en 1931, à l'âge de 20 ans. Elle fit profession en 1933. Après sa profession, elle fut envoyée à Sydney, N.-E. où elle s'occupa de personnes âgées, dans un Foyer, pendant 43 ans. En 1976, elle fut transférée à Moncton où elle travaille encore activement auprès des religieuses âgées et malades de sa communauté.

Une messe fut célébrée en plein air par le père Ernest Léger chez Armand et Olive Finnigan, sœur de la jubilaire, récemment déménagés de Montréal. Tous les membres de la famille y assistaient.

La messe fut suivie d'un délicieux souper pour souligner cet anniversaire.

Toute la famille et ses amis souhaitent à S. Ida longue vie, santé, bonheur et paix au service de l'Eglise et de sa communauté.

Merci au père Ernest Léger, ancien curé de Rogersville, qui a bien voulu célébrer l'Eucharistie. Merci aussi au père Clément-Guy Melanson pour la délicatesse avec laquelle il a souligné cet événement

à la messe dominicale.

par Cécilia Collette

/// MERCI : MERCI : MERCI : ///

Merci à tous les parents et amis qui nous ont accueillis chaleureusement à notre arrivée à la Pleasant Ridge.

Merci surtout d'être venus nombreux visiter notre nouvelle maison. Nous sommes revenus, c'est pour rester !

Olive et Armand Finnigan

/// DES REMERCIEMENTS DE PATRICK ///

Je désire remercier très sincèrement tous ceux et toutes celles qui m'ont rendu visite à l'hôpital, qui ont prié pour mon rétablissement, qui m'ont encouragé par leurs cartes de bonne santé et leurs bons mots. Merci à tous ceux qui ont pensé à moi depuis mon accident et qui m'ont offert leur amitié par leurs souhaits de prompt rétablissement. Soyez assuré(e)s que tout ceci a été beaucoup apprécié. Merci beaucoup !

Patrick Collette

/// 55<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE MARIAGE D'ANTOINE ET ALICE COMEAU ///

M. et Mme Antoine Comeau (née Alice Hébert, fille de Pierre Hébert), de Montréal et autrefois de Rogersville (Pleasant Ridge), ont célébré le 1<sup>er</sup> août 1983 le 55<sup>e</sup> anniversaire de leur mariage.

C'est le père Olivier Hébert, c.j.m. (eudiste), frère de la mariée, qui avait béni leur union, en 1928, à Rogersville. Le père Hébert est décédé en 1976, à Laval, Québec.

À l'occasion de cet anniversaire, les enfants de la famille Comeau, au nombre de sept, se réunirent à la demeure d'une fille des héros du jour, Rita (Mme André Desjardins). Soeur Marguerite Hébert, des religieuses Notre-Dame du Sacré-Coeur, de Plimton, N.-É., soeur de Mme Comeau, assistait aussi à cet anniversaire.

Cette rencontre familiale prit une allure de fête très joyeuse alors que tout le monde, y compris les petits-enfants, partagèrent le succulent gâteau d'anniversaire, sous la forme de 55, offert à leurs parents et grands-parents.

M. et Mme Comeau reçurent de nombreux cadeaux en argent comme gages de reconnaissance.

Nous leur offrons nos meilleurs voeux et nous espérons pouvoir, dans cinq ans, célébrer en grand leurs noces de diamant. Félicitations et Bonne Santé !

S.B.

/// UNE VISITE À UNE SOEUR ELOIGNÉE ///

Le mardi 2 août, Mme Antoine Comeau (née Alice Hébert), qui avait fêté la veille le 55<sup>e</sup> anniversaire de son mariage, et sa soeur religieuse, S. Marguerite Hébert, n.d.s.c., de Plimton, N.-É., se rendaient à Indianapolis, dans l'Etat de l'Indiana, aux États-Unis, visiter leur vieille soeur, Marie (Mme Emmanuel DesRoches), âgée de 87 ans, ainsi que leurs neveux et nièces du même endroit.

Elles y passèrent deux semaines qui leur semblèrent très courtes. Les trois soeurs avaient bien des choses à se raconter et bien des souvenirs à faire revivre. Ce fut une visite très agréable et elles en gardent un très bon souvenir.

A.C.

/// JUBILÉ DE MARIAGE DE M. ET MME BEN GAUDET ///

Nous sommes au 6 août 1983... le drapeau acadien flotte dans les airs en signe de fête : Il est 15h; les cloches sonnent à l'Abbaye N.-D. de l'Assomption de Rogersville. Dans la chapelle des Trappistines, se célèbre une messe d'action de grâce en l'honneur du Jubilé d'Or de mariage de M. et Mme Ben Gaudet de Collette.

Ils s'étaient épousés le 3 octobre 1933 et c'était le père Alphonse Babineau qui avait béni leur union. Leurs témoins étaient Lucie Roy et Patrice (à Tim) LeBlanc.

La concélébration du Jubilé est présidée par le père Georges LeBlanc, curé de Collette, assisté de Dom Alphonse Arsenault, Abbé de Notre-Dame du Calvaire et du père Yvon Arsenault, ancien curé de Collette. Plus d'une centaine d'invités prennent place tout autour de l'autel donnant à cette messe un certain cachet d'intimité. La famille Gaudet réussit à former une chorale et interprète les chants de la messe sous la direction de Soeur Elda, f.J., fille des jubilaires, tandis que Soeur Madeleine, trappistine, touche l'orgue. Les petits-enfants des jubilaires se partagent les diverses fonctions de lecteur, psalmiste, placeurs, servants de messe et photographe. Soulignons que les plus petits sont de la fête et interprètent, à l'offertoire, le chant "Les mains ouvertes". A l'homélie, le père LeBlanc fait ressortir, d'après St Paul, les qualités de l'amour "que vous-mêmes avez vécu à travers les années et que vous avez transmis à vos enfants". Et, finale-

ment, et Paul finit par nous dire, et c'est là quelque chose d'important pour vous: "l'amour ne passera jamais. Je termine en vous disant, après que vous avez démontré l'un envers l'autre pendant cinquante années, envers les enfants et envers la paroisse: "Eh bien, Ernestine et Ben, moi, je vous dis: "Aujourd'hui, c'est à votre tour de vous laisser parler d'amour."

Moment émouvant et pour les "jeunes" époux de ces 50 années de mariage et pour toute la famille qu'est le renouvellement des promesses de mariage des jubilaires et l'échange des anneaux bénits par le prêtre. Chaleureux applaudissements! A la fin de la messe, le père Yvon Arsenault prend la parole et, au nom de la paroisse de Collette, offre à M. et Mme Ben Gaudet, pour leurs longues années de dévouement au service de leur paroisse "la bénédiction du Pape". Le père Arsenault remet ce certificat au plus jeune fils des jubilaires, Réginald, et à son épouse Laurise, qui tous deux le présentent à leurs parents avec une gerbe de roses blanches de la part de leurs enfants. Le père LeBlanc adresse ensuite aux jubilaires les vœux écrits de Mgr Donat Chiasson, geste délicat de la part de notre archevêque qui est hautement apprécié. Tous mettent leur cœur et leur voix pour l'Ave Maria Stella qui termine cette messe de gratitude et de joie. Mentionnons aussi les vœux affectueux de Dom Claude Jean-Nesmy, moine-bénédictin de France et ami de la famille Gaudet.

Dehors, les jubilaires reçoivent les vœux chaleureux de leurs enfants et de leurs invités. Au parloir, Mère Abbessse et les trappistines félicitent et partagent la joie de M. et Mme Gaudet, parents de l'une d'entre elles. Là, les enfants des jubilaires leur offrent leurs présents: un cadre en or contenant les portraits de famille de leurs onze enfants; une couverture spécialement faite pour l'occasion de marque: brus et filles Gaudet; sur un gros camion, une petite remise ("baby barn") de marque: gendres et fils Gaudet. On profite de cette rencontre chez les trappistines pour prendre des photos de famille.

M. Léo Gallant, de Rumford, Maine, É.-U., neveu des jubilaires, a l'honneur de les conduire dans sa Cadillac... jusqu'au Centre communautaire de Collette. Le Centre a pris visage de fête et tous se rassemblent autour de M. et Mme Ben Gaudet pour un souper de fête: Fernand, fils des jubilaires, est maître de cérémonie. Il présente le toast en l'honneur de leurs parents jubilaires et sait intéresser tous les convives. Il fait la présentation de la table d'honneur: les jubilaires: M. et Mme Ben Gaudet; Mme Jane Caissie et Mme Catherine Gallant, deux soeurs de Ben; Soeur Catherine Blacquière, des Soeurs de la Providence, leur nièce; M. et Mme William Després (Mina, soeur de Mme Gaudet); M. et Mme Oscar Roy, (Oscar, frère d'Ernestine); le père Alyre Richard, trappiste et ami du couple Gaudet, ainsi que le père Georges LeBlanc, curé de la paroisse.

La lecture de nombreux messages de félicitations suit, entre autres ceux de l'honorable Pierre Elliott Trudeau, premier ministre du Canada; du gouverneur général du Canada, M. Edward R. Schreyer; de notre Membre au Parlement fédéral, M. Maurice Dionne, et de notre député à la Législature provinciale, M. Roger Wedge.

Le souper est à peine terminé que les petits-enfants des jubilaires nous présentent à notre grande joie une pièce intitulée: "Sur le pont d'Ouest Collette". C'est la vie de Ben et Ernestine durant ces 50 années de mariage et de leurs onze enfants que raconte le pont de la Ouest Collette en personne à qui Bernard, petit-fils, prête sa voix. Dans cette pièce, arrive l'année où M. et Mme Ben Gaudet →

deviennent grands-parents... leurs vingt-six petits-enfants leur chantent: "Viens voir l'Acadie". A "mémère" Gaudet, ils présentent un arbre-rosier, à "pépère" Gaudet, un arbre-cèdre tandis qu'Anne leur présente une de ses peintures: "le vieux chez nous" de la Ouest Collette. Suit la quatrième génération: leurs deux arrière-petits-fils offrent à leurs arrière-grands-parents une petite maison: "le nouveau chez nous" à Collette même. C'est maintenant les enfants de ces 50 années de mariage, avec leurs époux et épouses, qui laissent chanter leur coeur: "Plus que l'million", chanson composée pour l'occasion. Des applaudissements et d'autres encore... surtout pour les très jeunes acteurs et actrices!

De nombreux et magnifiques cadeaux de la part de parents et amis sont ouverts par les jubilaires... il y a de quoi faire chaud au coeur! M. et Mme Ben Gaudet prennent la parole pour dire combien ils sont touchés de tant de marques de reconnaissance de la part de tous les leurs.

Durant toute la soirée, c'est au son du violon de M. Alvin Richard et de la guitare de M. Lucien Richard que tout le monde se réjouit et qu'on danse au bon vieux temps! Le Club d'âge d'Or est de la fête.

Vers la fin de la soirée, M. et Mme Gaudet partagent avec leurs nombreux invités le gâteau de leurs noces d'or fait par Soeur Alfreda, fille des jubilaires. Tous les invités se disent très contents de cette fête tout autour des jubilaires. Les invités viennent de Gardner, Mass., Rumford, Maine, Montréal, St-Gustache, Oshawa, Bathurst, Ile du Prince-Edouard, St-Jean, Halifax, Oromocto, Shédiac, Moncton, St-Louis, Newcastle et des environs.

En ce soir du 6 août où les coeurs sont joyeux, l'oraison de la prière universelle de ce matin trouve encore écho dans bien des coeurs: "Seigneur, nous te remercions encore pour ce JOUR BENI entre tous".

C'est seulement au soir du 7 août que prend fin cette fête unique en son genre par un souper plus intime chez les trappistines. M. et Mme Ben Gaudet retrouvent autour de la table familiale leurs onze enfants comme cela s'était produit si souvent durant leurs 50 années de mariage, avec en plus leurs époux et épouses ainsi que tante Jane. On vibre encore de la fête! On partage les événements de la veille! On est émerveillé! Une fois encore, ensemble, on chante: "Plus que l'million". Une telle joie et gratitude ne sont pas à la veille de s'éteindre dans le coeur des jubilaires et de leurs enfants.

RENÉE: "La plus grande récompense c'est de se sentir aimé". - Félix Leclerc, auteur-compositeur-interprète québécois de renommée internationale, dans une interview du 11 septembre 1983.

NOUVEAUX ABONNEMENTS: Au cours de l'été, LE PETIT SOLEIL a reçu avec plaisir de nombreux nouveaux abonnements. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à tous ces nouveaux lecteurs et nous espérons qu'ils apprécieront la lecture de ce petit bulletin. R.R.



// LA VOIX DES MOINES //

[Note: Dû à des circonstances incontrôlables, le chroniqueur de LA VOIX DES MOINES a été dans l'impossibilité d'envoyer son article pour ce numéro du P'TIT SOLEIL. Il nous a cependant demandé d'écrire quelque chose se rapportant aux Trappistes, afin de ne pas interrompre cette chronique commencée il y a déjà plusieurs mois. Comme le 8 septembre dernier marquait le quinzième anniversaire de la bénédiction de la grotte de Notre-Dame de Lourdes érigée sur le terrain des moines, j'ai pensé aller puiser l'explication des origines de cette grotte dans ma collection (malheureusement incomplète) de la défunte publication des Pères Trappistes: "Le Son de nos Cloches". Il est sûr qu'un très grand nombre des lecteurs du P'TIT SOLEIL n'ont jamais eu l'occasion de lire ces extraits du "Son de nos Cloches". R.R.]

NOTRE-DAME DE LOURDES CHEZ NOUS (juillet-août 1967)

Depuis longtemps, nous songions à ériger une grotte de Notre-Dame de Lourdes sur notre terrain. En 1958, année du centenaire des apparitions de la Vierge à Bernadette, nous en avons dressé une en miniature dans notre chapelle et le Père Prieur s'était en quelque sorte engagé à en ériger une plus importante dès que nos moyens nous le permettraient.

Voilà que, providentiellement, l'automne dernier, un bon chrétien d'une localité voisine nous fait part de son intention d'ériger une grotte à Notre-Dame et nous demande si nous lui permettrions de la construire sur notre terrain. Le Père Abbé vit là un signe de la divine Providence et accepta avec empressement la proposition.

Il s'agissait maintenant de choisir le site. Nous en avons plusieurs en vue. Fallait-il construire cette grotte à l'intérieur de la clôture monastique ? Quelques religieux l'auraient désiré afin que ce lieu de prière fut plus recueilli et réservé aux membres de la communauté. D'autres, par contre, pensaient qu'il valait mieux la construire à l'extérieur de la clôture afin que le public puisse venir y prier. C'est cette dernière opinion qui prévalut.

Lorsque la chaussée fut construite sur notre petite rivière, de 1932 à 1934, on avait extrait une grande quantité de pierres d'une carrière qui semblait avoir été placée par le Créateur à l'endroit le plus propice à la construction du barrage. Le flanc du rocher, ainsi dénudé, faisait tout naturellement penser au site des apparitions de Lourdes. Mais, dans l'espace de plus de trente ans, la terre était retombée sur le rocher, les broussailles avaient envahi les lieux et rien ne signalait plus cet endroit à l'attention des passants.

Cependant, les anciens de la communauté se souvenaient. Ils avaient encore présents à l'esprit l'aspect à la fois imposant et recueilli du rocher d'autrefois. Ne suffirait-il pas d'un peu de déblaiement pour redonner au site tout le charme qu'on lui avait connu ?

Il y a à peine deux mois, notre bienfaiteur mit à notre disposition une première somme qui devait être employée à la construction de la grotte. Comme tout le personnel de la communauté <sup>était fort occupé</sup> en ces temps de l'année, on embaucha un ouvrier. Quelques jours lui suffirent pour redonner au vieux rocher son ancienne beauté.

Déjà, une niche a été pratiquée dans le flanc du rocher pour recevoir la statue que notre bienfaiteur a commandée. Un autel construit avec de la pierre prise sur les lieux se dresse à côté de la niche. →

On avait pensé de pratiquer une excavation dans le rocher, une grotte proprement dite, pour abriter cet autel comme cela se voit à Lourdes, mais, pour y parvenir, il aurait fallu soutenir le rocher par des parois de ciment armé. Cela aurait été trop dispendieux et aurait probablement enlevé au site son cachet naturel. Érigé devant le rocher et non dessous, l'autel ne s'en montre que mieux.

Mais ce rocher est situé au-delà de la rivière à côté de la chaussée. Il fallait nécessairement un pont long d'environ soixante pieds pour s'y rendre. Puis, à l'opposé, du côté par où arrivent les visiteurs, la côte était très escarpée. Il fallait donc tailler un chemin dans cette petite montagne et construire un pont sur la chaussée. Comme notre bienfaiteur nous avait proposé l'érection de la grotte **seulement**, il nous a semblé normal de construire à nos frais la route et le pont.

Quoique construite sur notre terrain, cette grotte ne sera pas considérée comme appartenant à la communauté. Nous nous chargeons de l'entretenir, nous irons parfois y prier, mais nous voulons qu'elle soit totalement à la disposition de nos parents, de nos amis, de nos visiteurs. Nous en aurons la garde, vous en serez les propriétaires. Aussi, nous n'hésitons pas à vous inviter à verser une offrande selon vos moyens pour aider à aménager les abords de la grotte et entretenir ce lieu de prière.

Lorsque vous serez de passage au monastère, demandez au portier où se trouve votre grotte de Notre-Dame de Lourdes, et allez-y faire une visite. Vous constaterez tout le travail qu'il y a encore à réaliser là. Vous verrez comme le site semble inviter au recueillement et à la prière. Là, nous en sommes assurés, la Mère de Jésus vous attirera plus près de son divin Fils et vous vous en retournerez l'âme enrichie de nouvelles grâces.

#### CHRONIQUE DE LA GROTTÉ (septembre-octobre 1967)

La construction de la grotte de Notre-Dame de Lourdes dont nous vous avons parlé dans notre dernier numéro a progressé. Mais, depuis quelques semaines, les travaux sont suspendus. Nous n'y travaillons d'ailleurs qu'à mesure que nous en avons le temps et que les offrandes reçues nous le permettent.

Les plans ont pris des proportions que nous n'avions pas prévues au début. Les travaux d'aménagement du terrain avoisinant s'avèrent longs et coûteux, mais les résultats promettent d'être enchanteurs.

Le bienfaiteur mentionné dans la précédente chronique a généreusement couvert les dépenses exigées pour la niche, l'autel et la statue. Les autres offrandes reçues nous ont permis de construire le pont et d'engager un bulldozer pour tailler le chemin dans la côte rocheuse. La statue est déjà arrivée. Elle ne sera installée que l'été prochain. Ce sera l'occasion d'une petite fête de famille à laquelle nous vous invitons tous....

Présentement, le personnel de la communauté est très pris par divers travaux, achèvement du nouveau poulailler, récoltes et autres travaux d'automne, etc. Mais nous pensons pouvoir nous remettre à l'œuvre pour votre petit sanctuaire dans le courant d'octobre. Vu nos nombreuses occupations, les travaux avancent bien lentement. Mais coûte que coûte, nous voulons que la grotte soit inaugurée en 1968, cent-dixième anniversaire de la manifestation de Notre-Dame à Lourdes et dixième anniversaire de notre promesse d'ériger une grotte sur notre terrain.

### BENEDICTION DE LA GROTTE (septembre-octobre 1968)

Le dimanche 8 septembre dernier (1968) eut lieu la bénédiction de notre grotte de Notre-Dame de Lourdes. Les jours précédents avaient été très occupés par les préparatifs. Il fallait enlever les débris de bois et de pierre résultant des travaux antérieurs, on devait monter des bancs provisoires, prévoir le mobilier nécessaire à une messe en plein air, des chants appropriés devaient être choisis, polycopiés et préparés.

Et pendant ce temps, les pessimistes faisaient la grimace en disant: Et s'il pleuvait ce jour-là ! La veille, en effet, le soleil était caché et quelques averses étaient venues rafraîchir les moines occupés aux derniers préparatifs. Mais quoi ! N'est-il pas dit dans l'Evangile qu'avec de la foi gros comme un grain de sénevé on peut transporter les montagnes ? Bien sûr, il faut être raisonnable avec le bon Dieu et ne pas exiger de lui des choses inutiles ou extravagantes. Mais ici, il s'agissait du triomphe de la Mère du Christ qu'on oublie tant aujourd'hui. Nous pouvions compter sur l'assistance du ciel. Et de fait, notre foi ne fut pas confondue. Le 8 septembre fut vraiment une journée radieuse.

LE SON DE NOS CLOCHES de juillet-août avait annoncé la cérémonie. Deux annonces avaient été publiées dans notre quotidien local, L'EVANGELINE, quelques jours avant la célébration. Puis, le matin même, les curés des paroisses voisines avaient invité leurs fidèles à venir s'unir aux religieux pour honorer la Mère du Christ.

Les gens vinrent beaucoup plus nombreux que prévu. Environ deux cents voitures envahirent les abords de la grotte et les terrains avoisinants cet après-midi-là. Les bancs préparés ne suffirent qu'à un cinquième de l'assistance.

Monseigneur Norbert Robichaud, notre archevêque, avait bien voulu accepter, malgré ses nombreuses occupations, de venir présider la cérémonie. Celle-ci débuta par le chant d'un psaume exécuté par Les Filles de Jésus de Rogersville et les religieux de l'abbaye. Monseigneur l'archevêque bénit ensuite le rocher et le terrain de la grotte puis la statue de Notre-Dame de Lourdes. La chorale chanta immédiatement l'Ave Maria que les pèlerins chantent en procession dans les pèlerinages de Lourdes, puis une messe fut célébrée par Monseigneur l'archevêque et quatre prêtres du monastère à l'autel de la grotte. Il faisait si calme que les six cierges de l'autel restèrent allumés sans aucune protection pendant toute la messe. Monseigneur l'archevêque prononça l'homélie à la louange du Christ et de sa Mère. À la fin de la messe, le R.P. Abbé remercia Monseigneur et l'assistance et donna quelques détails sur l'histoire des lieux où est située la nouvelle grotte. On termina par le chant de l'Ave, Maris Stella.

Après la cérémonie, les dames allèrent visiter l'hôtellerie du monastère pendant que les messieurs que cela intéressait se rendirent voir la ferme et les animaux. Chacun put se rafraîchir à une petite cantine installée sur les lieux par la Coopérative de Rogersville au profit de la grotte.

Enfin, chacun se retira, emportant en son cœur un souvenir ému de cette belle journée mariale.

LA GROTTE (janvier-février 1969). - Une heureuse nouvelle: Nous avons commandé la statue de sainte Bernadette qui prendra place sur le site de la grotte, près de la Vierge. On vous avait dit que la statue serait commandée dès que les fonds nécessaires auraient été recueillis. Eh bien ! grâce à votre générosité, nous avons dans la caisse de la grotte la somme nécessaire. Merci au nom de Notre-Dame de Lourdes !

/// LES NOUVELLES DU FOYER ASSOMPTION ///

NOTRE SOIRÉE MUSICALE MENSUELLE: Le vendredi 29 juillet, nous avons eu notre habituelle soirée de musique pour fêter les résidentes qui avaient eu leur anniversaire au cours du mois: Mmes Anna Doiron, Joséphine Arseneault, Cécile Richard et Sophie Allain. Comme musiciens, nous avons trois fils de feu Ben Doiron (Gould): Alcime, au violon, Eddy, à l'accordéon, et Patrice, à la guitare. Mme Yolande Richard nous interpréta aussi de beaux morceaux au piano. Merci à tous !

DÉFILÉ D'AUTOS ANTIQUES: Cette année encore, M. Camille Thibeau a pensé à nous autres. Le beau défilé d'autos antiques qu'il avait organisé est venu faire sa tournée au Foyer. Les résident(e)s ont bien apprécié ce geste. Merci, Camille !

DÉCÈS: Mme Anna Doiron est décédée le vendredi 5 août 1983, à l'âge de 75 ans.

BIENVENUE: Nous souhaitons la bienvenue à notre nouvelle résidente, Mme Angéline Doucet. Elle est arrivée du Mont St-Joseph de Chatham le 7 août.

59e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE: Le samedi 13 août, parents et amis ont assisté à une messe célébrée par notre ancien curé, le père Ernest Léger, à l'occasion du 59e anniversaire de mariage de MarieAnna et Manuel Arseneault.

NEUVAINES: Nous remercions le père Clément-Guy Melanson pour tout ce qu'il a fait pour nous pendant la neuvaine préparatoire à la fête de Notre-Dame de l'Assomption. Merci aussi au père Louis-Joseph Doudreau, c.s.c., animateur de la neuvaine, et à M. Donat Chiasson.

MOCES DE DIAMANT D'ALPHÉE ET ANNA RICHARD: Le 20 août, les parents et amis d'Alphée et Anna Richard sont venus assister à la messe célébrée par Dom Alphonse Arseneault, abbé des Pères Trappistes et frère de Mme Richard, à l'occasion du soixantième anniversaire de mariage du couple Richard.

1er ANNIVERSAIRE DE MARIAGE: A l'occasion de leur premier anniversaire de mariage, le 28 août, Willie et Joséphine Arseneault avaient le bonheur de recevoir beaucoup de visiteurs, parents et amis.

NOTRE SOIRÉE MUSICALE DU MOIS D'AOUT: Le mercredi 31 août, pour fêter M. Léo Arseneault et Mme Julie-Anne Gallant, nous avons le plaisir d'écouter Placide Babin, à l'accordéon, et Phil LeBlanc, à la guitare. Dion Mazerolle et Christianne Martin ont joué quelques pièces au piano. Nous les remercions tous.

LES NÉES EN SEPTEMBRE: Les résident(e)s suivant(e)s auront leur fête en septembre: Dosithee LeBlanc (le 1er); Mme Emma Arseneault (le 6); Mme Eléonore LeBlanc (le 7); M. Bélonie Caissie (le 12), et Mme Justine Quirion (le 26).

// CE QUI SE PASSE À LA RÉSIDENCE ANCIENNE-JEUNESSE //

À la fin de chaque mois, nous organisons toujours notre petite soirée sociale pour fêter ceux et celles qui ont eu leur anniversaire de naissance au cours du mois. Ainsi, à la fin-juillet, nous avons fêté Mme Agnès Richard, ainsi que MM. Joseph P. Richard et Jacques Martin, en jouant quelques parties d'O.K.O. Ensuite, pour nous divertir, nous avons de la musique par Etienne Richard et son accordéon, Gérard Doiron et sa guitare et Dolor Thébeau et son violon. Un lunch fut servi. Nous avons aussi beaucoup apprécié les quelques chansons interprétées par Mme Wilhelmina Nowlan-McGill, fille de Thérèse à Gérard Doiron. Puis, pour nous dégourdir les jarrets, nous avons eu une danse carrée avec de la musique de violon par Dolor Thébeau.

Plusieurs résidants et résidentes ont eu la joie de recevoir la visite de leurs enfants au cours de l'été. Mentionnons, par exemple, que Albert et Agnès Richard ont reçu la visite de leur fils Francis. - Jean-Marc Chiasson et son épouse Anne-Marie, accompagnés de leurs trois fils, de la Base Valcartier, Québec, mais qui sont maintenant déménagés à Sainte-Marguerite (Edison James Park), sont venus rendre visite à leur parenté à Rogersville, mais surtout à Alma à Gérard (à Sylvain) Arsenault, la mère de Anne-Marie.- Mme Angéline Richard a eu la visite de son fils Robert, de London, Ontario, de sa fille, Mme Yvette Lesage, de Rouyn-Noranda, ainsi que de sa soeur et de son beau frère, Marianne et Théophile Arsenault, de Montréal.- Mme Thérèse Johnson-Jodoin, de Montréal, est venue rendre visite à son frère, Antoine Johnson, et à sa belle-soeur, Mme Lina Aucoin-Johnson.- Mme Alice McGraw a reçu la visite de ses soeurs: Mme Zélie Fisher, de Detroit, Michigan, E.-U., de Janita, infirmière à Chatham, N.-B. et M. et Mme Mathias Morin, de Rumford, Maine, E.-U.- Olive, fille de Célestin et de Phébé Richard, a passé plusieurs jours chez ses parents pendant la neuvaine à Notre-Dame de l'Assomption, au Monument National.- Mme Ida Babineau est allée passer un mois chez sa fille Yvonne, Mme Jos (Côme) Rousselle, à Tracadie.

Nous offrons nos vives sympathies à M. Albert Richard, de la Résidence, à l'occasion de la mort de son frère Alyre, décédé à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont de Moncton, et à Mme Lina Aucoin-Johnson, qui a perdu sa soeur, après une longue maladie, Soeur Osélie Aucoin, des Petites Filles de Saint-François, décédée à Montréal le 14 septembre dernier. Vous pourrez lire ces deux décès plus loin dans cette édition du P'TIT SOLEIL.

Nous souhaitons la bienvenue à Mme Marie (Caissie) Thébeau qui est la trentième locataire de notre résidence.

À la prochaine,

Gérard S. Arsenault.

PENSÉE: "On ne demande pas à un malheureux: "De quel pays ou de quelle religion es-tu?"- On lui dit: "Tu souffres, cela suffit. Tu m'appartiens et je te soulagerai". Louis Pasteur (1822-1895).

/ / UNE AUTRE BONNE SAISON DES "PIRATES" / /

Tout le monde apprécie la saison estivale. Les gens de Rogersville ont une raison supplémentaire pour jouir de la belle saison puisqu'ils ont le bonheur d'assister à plusieurs parties de baseball des "Pirates".

Comme l'année dernière, nous faisons partie de la ligue de baseball de la Miramichi, connue sous le nom des "Bisons A Juvéniles du Nouveau-Brunswick". Malheureusement, nous n'avons pas connu les mêmes succès qu'en 1982. Pour commencer, nous n'avons pas connu un bon début de saison, au cours des quatre premières parties. Cependant, après une victoire à Red Bank, ça nous a encouragés, le vent a tourné, tout a commencé à mieux fonctionner. Après cela, nous avons joué avec plus de cohérence. Il faut dire que même les parties perdues n'étaient pas déshonorantes, puisque nous ne perdions que par une faible marge. D'ailleurs, les parties ont été divisées également, ce qui fait que nous avons quand même pu terminer la saison régulière avec un score de .500.

Les éliminatoires provinciales étaient maintenant arrivées. Les Pirates étaient encore classés dans la catégorie des Bisons "A". Parce que les joueurs d'Edmundston ne voulaient pas faire le voyage pour se rendre jouer à Rogersville, nous n'avons pas eu la chance de jouer dans la série "semi-finale".

Les éliminatoires commencèrent à Fredericton le 28 septembre. Cette rencontre était de la première importance pour les deux équipes parce que la première partie d'une série de trois est toujours capitale. De nombreux partisans locaux ("supporteurs") nous avaient accompagnés et nous ne les avons pas déçus puisque nous avons remporté une victoire de 5 à 3. Gérard (à Georges et Jeannette) Mazerolle a été le lanceur gagnant. Marc Richard, avec trois simples, Gérard Mazerolle et François Bourque, avec chacun deux simples, Denis Bordage et Danny Collette, avec chacun un double, et Marc Gallant, Normand Arseneault et Allain Bordage, avec chacun un simple, ont été les meilleurs frappeurs.

La deuxième partie de la série a été disputée le 3 septembre à Chatham Head. Il fallait jouer à Chatham Head parce que le terrain de baseball à Rogersville n'était pas en bonne condition. À peu près deux cents partisans s'étaient rendus à Chatham Head pour encourager leurs joueurs. Dans cette deuxième partie, c'est Gaston Richard qui a particulièrement brillé au monticule alors que Réginald Arseneault, Denis Bordage, Normand Arseneault, Danny Pitre, Gaston Richard et Benoît Des-Roches ont réussi chacun deux coups sûrs pour conduire les Pirates à une autre victoire, celle-ci par le compte de 12 à 2, leur méritant par le fait même le championnat de la province.

Malheureusement, le tournoi de l'Atlantique, disputé à Fredericton les samedi et dimanche 10 et 11 septembre, a été décevant une autre fois. Il y a au moins deux raisons qui expliquent ce grand désappointement. D'abord, les Pirates devaient jouer trois parties dans la même journée, ce qui demande un assez grand effort. Ensuite, nous devons reconnaître que les lanceurs de l'équipe adverse étaient formidables. Néanmoins, les Pirates réussirent à déclasser les Astros de Nashwaaksis par la marque de 8 à 7 en dix manches, en première partie. Les joueurs des Pirates semblèrent s'être endormis (ou était-ce les bâtons !) dans la deuxième partie et durent concéder la victoire aux joueurs de Dartmouth, N.-E., par la marque de 3 à 1. C'est après

cette défaite que la fatigue et l'élément psychologique entrèrent en ligne de compte, ce qui n'empêcha quand même pas les Pirates de continuer de jouer à 100% de leur capacité. Le sort en était tout de même jeté et les joueurs des Pirates furent éliminés en perdant 7 à 4 contre les Astros de Nashwaaksis..

Les Pirates de Rogersville ont donc encore cette année perdu le tournoi de l'Atlantique mais ils constituent quand même l'équipe championne de la province du Nouveau-Brunswick, ce qui est tout à leur honneur. C'est pourquoi ils méritent au moins qu'on donne leurs noms dans LE P'TIT SOLEIL. Ce sont: Normand Arseneault, Réginald Arseneault, Allain Bordage, Denis Bordage, François Bourque, Ronald Bourque, Danny Collette, Danny DesRoches, Benoit DesRoches, Marc Gallant, Gérard Mazerolle, Danny Pitre, Ricky Pitre, Gaston Richard et Marc Richard.

Les instructeurs étaient Sylvain Thébeau (le président de l'Association du Baseball Mineur de Rogersville) et Michel Gallant alors que Robert Gallant était chargé des bâtons (le "bat-boy").

Danny Collette.

[LE P'TIT SOLEIL remercie Danny pour sa collaboration spéciale. En effet, pour la deuxième année consécutive, Danny nous donne un résumé de la saison de baseball des "Pirates" R.R.]

/// NOCES DE DIAMANT D'ALPHEE ET ANNA RICHARD ///

Le samedi 20 août 1983, Alphée et Anna Richard célébraient leur soixantième anniversaire de mariage.

À 15 heures, une messe d'action de grâce fut célébrée à leurs intentions, au Foyer Assomption où réside M. Richard, par Dom Alphonse Arseneault, Abbé des Pères Trappistes de Rogersville et frère d'Anna. Ils ont alors renouvelé leur engagement conjugal.

En 1973, à l'occasion de leurs noces d'or, la messe anniversaire avait été célébrée chez les Pères Trappistes, également par Dom Alphonse Arseneault.

Le couple Richard a eu quatorze enfants. Trois fils sont décédés en bas âge alors qu'un autre fils, Armand, est décédé à Montréal, en 1980.

Presque tous les enfants ont assisté aux noces de diamant de leurs parents, excepté quelques-uns qui en ont été empêchés pour différentes raisons majeures. D'ailleurs, ils étaient déjà venus visiter leurs parents plusieurs fois depuis le début de l'année.

Ils ont aussi reçu la visite d'un petit-fils, Denis Drapeau, accompagné de son épouse Jacqueline, de Montréal. Denis est le fils d'Anita, l'aînée de la famille Richard, et de Fernand Drapeau, également de Montréal.

La réunion familiale eut lieu à la maison paternelle. La réunion fut suivie d'un buffet. Ils reçurent plusieurs beaux cadeaux, dont une plaque-souvenir sur laquelle étaient gravés les noms de tous leurs enfants. Cette plaque avait été préparée par un membre des Forces Armées canadiennes, à Montréal. Ronald, un de leurs fils, fait partie des Forces Armées depuis vingt-cinq ans et il a le titre de sergent. →

Alphée et Anna remercient très sincèrement tous ceux et toutes celles qui ont contribué au beau succès de cette agréable fête de famille, avec un remerciement tout spécial à Dom Alphonse pour sa belle homélie pendant la messe anniversaire, ainsi qu'au père Clément-Guy Melanson, curé, pour ses meilleurs vœux et ses félicitations à l'occasion des noces de diamant de nos parents.

Les enfants d'Alphée et Anna.

/// D'AUTRES ANNIVERSAIRES DE MARIAGE ///

Le 29 août 1983, Laura (à Luc Maillet) et Joseph M. Arsenault, marquaient, par une messe à leurs intentions, le 45e anniversaire de leur mariage.

C'est par une messe d'action de grâce, à Marcelville, que Émile et Aline Haché soulignaient leur 28e anniversaire de mariage, le 1er octobre dernier.

Le 3 septembre 1983, Ursule et Eddie Bourque fêtaient leurs noces d'or par une messe anniversaire à leurs intentions.

M. et Mme Gérald Després ont célébré leur 30e anniversaire de mariage le 9 septembre dernier.

Le 17 septembre 1983, William et Elmina Després célébraient, par une messe d'action de grâce, le 64e anniversaire de leur mariage. M. et Mme Després désirent remercier tous ceux qui leur ont envoyé de bons souhaits d'anniversaire, des cadeaux et des fleurs.

LE PETIT SOLEIL,  
C.P. 201,  
ROGERSVILLE, N.-B.  
EO 2T0

Veillez trouver ci-inclus le prix pour mon réabonnement (ou pour un nouvel abonnement).

NOM.....

ADRESSE.....

(S.V.P., veuillez ne pas oublier de donner votre code postal. Merci).



/// UN FORMIDABLE VOYAGE EN PERSPECTIVE ///

Une jeune fille de Rogersville, âgée de 19 ans, vient de partir pour prendre part à un échange d'étudiants dans le cadre du programme Jeunesse Canada Monde. Il s'agit de Lori-Ann LeBlanc, fille de Laurie et Carmel (née LeBreton) LeBlanc. Elle aura ainsi l'occasion de se rendre en Inde.

Elle a reçu son diplôme de douzième année à l'école secondaire de Rogersville en 1982 et elle vient de compléter sa première année à l'Université de Moncton, en vue d'obtenir son baccalauréat-ès-arts (B.A.), avec une spécialisation en histoire.

Le groupe dont fait partie Lori-Ann se compose de sept jeunes Canadiens et de sept étudiants de l'Inde.

Lori-Ann, qui parle déjà trois langues: le français, l'anglais et l'espagnol, s'attend d'avoir une connaissance convenable de l'hindi à son retour l'année prochaine. Les deux langues officielles de l'Inde sont l'anglais et l'hindi. Elle aurait pu profiter de ce programme d'échange le printemps dernier mais elle aurait alors perdu une année d'université. Par contre, en participant au présent échange, elle sera de retour au mois de février et elle pourra ainsi compléter sa deuxième année.

Elle est la seule étudiante du Nouveau-Brunswick à faire partie du présent programme d'échange d'étudiants et elle est partie pour l'Alberta le 16 août dernier. Les quatorze jeunes se sont alors rencontrés et sont demeurés ensemble dans un camp pendant deux semaines. Par après, les jeunes sont allés demeurer dans des familles à Camrose, toujours en Alberta. À son arrivée à Camrose, le groupe a été accueilli par le maire de la ville à l'occasion d'une réception en son honneur au "Camrose One World Institute". Le journal de Camrose a publié une photo de Lori-Ann et de sa compagne indienne, Shailaja Reddy.

Lori-Ann et sa partenaire de l'Inde travaillent de concert avec l'Unicef en faveur des défavorisés du Tiers-Monde. Les jeunes font du travail de recherche, vont parler du racisme aux étudiants de différentes écoles, et ils vont aussi participer à deux émissions de télévision dans le but d'expliquer aux gens le programme de Jeunesse Canada Monde. Les étudiants canadiens commencent aussi à apprendre le genre de vie qui les attend à leur arrivée en Inde.

Avant de partir pour l'Inde, le 12 novembre prochain, les quatorze participants se réuniront de nouveau pour visiter les Montagnes Rocheuses et la ville de Banff qui est un centre touristique bien connu pour son parc national. Le groupe passera une journée à Montréal et leur avion fera aussi une escale soit à Paris ou en Allemagne.

Evidemment, à leur arrivée en Inde, nos jeunes compatriotes devront se conformer aux façons de vivre des habitants du pays. Par exemple, les filles ne devront pas porter de robe ou de blouse décolletée ni de jupe courte. Lori-Ann a cependant la permission d'apporter avec elle une paire de "jeans" ou de "slacks" qu'elle pourra porter le soir. Pendant le jour, elle devra s'habiller comme les femmes du pays avec le traditionnel sari, cette longue étoffe drapée que portent les femmes, dans l'Inde.

À leur arrivée en Inde, Lori-Ann et les six autres étudiants de son groupe iront travailler dans une région très pauvre, dans le désert de Rajasthan, un état du nord-ouest de l'Inde. Là, les habitants n'ont pas l'électricité et ils doivent aller puiser l'eau à un puits public. Ce groupe d'étudiants va construire un édifice —————>

municipal pour cette communauté.

Dès son arrivée dans ce nouveau pays, Lori-Ann devra s'habituer aux insectes du désert et surtout elle devra faire attention aux serpents venimeux. Les étudiants devront faire bouillir toute leur nourriture, même l'eau, avant de manger et de boire. En Inde, la vache est considérée comme un animal sacré. C'est pourquoi ils devront boire du lait de chèvre pendant leurs quatre mois dans ce pays.

Lori-Ann apporte avec elle des cassettes de nos différents genres de musique nord-américaine. Aussi, comme ces étudiants vont passer la fête de Noël en Inde, on leur a demandé d'apporter chacun un ornement de décoration pour un arbre de Noël. Ils auront l'occasion de montrer aux gens de là-bas comment les Canadiens célèbrent cette grande fête.

Les étudiants canadiens seront de retour en Alberta le 17 février 1984. Ils passeront encore trois jours dans cette province, puis ils s'en retourneront chacun dans leur famille respective où ils auront certainement l'occasion de raconter les nombreuses expériences qu'ils auront vécues.

Nous souhaitons bonne chance à Lori-Ann pendant toute la durée de son séjour en Alberta et surtout pour lorsqu'elle sera rendue en Inde. Quant à moi, sa tante, Jeanne LeBlanc, je vous tiendrai au courant du voyage de ma nièce.

La tante de Lori-Ann, Jeanne.

### /// LE MONDE EST PETIT ///

Le monde est-il vraiment petit, comme on l'entend dire si souvent ? Mariette Lavoie, de Moncton, et son amie Nicole Ouellette, de Dalhousie, ont eu l'occasion, récemment, de découvrir la véracité de cette affirmation.

Les deux passaient leurs vacances en Europe, sans être au courant l'une l'autre de leurs itinéraires respectifs, lorsqu'elles se sont rencontrées devant le théâtre de l'ancien Archevêché à Aix-en-Provence (France), attendant en file l'ouverture des portes afin d'assister à un opéra. La foule qui les entourait n'a sans doute rien compris lorsque les deux se sont exclamées: "Cosse tu fais icitte ?" De toute façon, les gens ont eu l'air de bien s'amuser en voyant ces deux amies s'en donner à cœur joie, à l'acadienne !

Pour une troisième fois, Mariette faisait partie des Choralies Internationales qui se déroulaient à Vaison-la-Romaine (France) au début d'août. 6000 participants venant de plus de dix pays, chantant en chœur, c'est quelque chose qui ne s'explique guère. Pour Mariette, c'est tout simplement FANTASTIQUE ! Il faut dire que pour plusieurs il y a des retrouvailles ou des rencontres qui ne s'oublient pas non plus !

OUI, C'EST VRAI, LE MONDE EST PETIT !

A.R.

PROMPT RÉTABLISSEMENT à Mme May (Émile) Lavoie, de Montréal. Mme Lavoie est la soeur d'Irène Richard, présidente du Comité du P'TIT SOLEIL.-

/// FARMI NOS VISITEURS, CET ÉTÉ ///

LA FAMILLE OUELLETTE: Louis et Albina Ouellette ont reçu la visite de leurs soeurs et belles-soeurs, frères et beaux-frères, à l'occasion de la fête du 15 août: Mme Cécile (Ouellette) Wiebe, d'Edmonton, Alberta; Alfreda (Ouellette) Benoit, accompagnée de son mari, Fernand, de Montréal (Ville St-Laurent); Irène (Ouellette) Arseneault, de Bathurst; Albert Ouellette et son amie, Alma, de Moncton, et Thérèse (Ouellette) Boucher, de Chatham.

Comme l'anniversaire de naissance de Cécile est le 16 août, on profite du fait que tous sont rassemblés pour lui organiser une petite fête-surprise et, comme il faisait tellement beau, on soupe à l'extérieur. Louis et Albina ont été très heureux de recevoir ainsi leur parenté

LA FAMILLE DESPRÉS: Mme Louise Basso, Mme Irène Sciaretta et Marie Després, de Lynn, Mass., É.-U., sont venus visiter leurs frères Alcime, Paul et William, de Rogersville, et Aldéric, de Newcastle. Elles ont aussi visité leurs autres parents et amis.

Comme par les années passées, M. et Mme Oscar Roy, de Gardner, Mass., sont venus assister à la neuvaine à Notre-Dame de l'Assomption au Monument National à Rogersville. Ils ont beaucoup apprécié de pouvoir ainsi assister aux exercices de la neuvaine et de voir autant de gens y participer.

M. et Mme Roy ont aussi assisté, le 6 août, au 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage de la soeur et du beau-frère de Mme Roy, M. et Mme Ben Gaudet, de Collette. On pourra d'ailleurs lire ailleurs dans ce numéro du P'TIT SOLEIL l'article concernant les célébrations de ces noces d'or.

M. et Mme Roy, accompagnés de M. et Mme William Després, se sont rendus au foyer pour personnes âgées, à Chatham, rendre visite à leur tante, Mme Jane Doucet. Ils rencontrèrent aussi une vieille amie, Mme Peter Herrell. Mme Doucet a 88 ans et Mme Herrell est âgée de 92 ans et toutes deux se distraient en tricotant. Ils étaient tous très contents de se retrouver ensemble pour se rappeler d'anciens souvenirs.

LA FAMILLE FOURNIER: M. et Mme Edgar Fournier, de St-Petersburg, Floride, É.-U., sont venus visiter leurs parents et amis, leur soeur Osélie, au Foyer Assomption, Eric et Eva Fournier, à la Villa Assomption, et les enfants d'Eric et Eva. Edgar et son épouse Audrey ont été heureux de pouvoir assister à la neuvaine à Notre-Dame de l'Assomption au Monument National.

Eric, Eva et leur famille étaient aussi heureux, au début de septembre, de recevoir la visite de leur fils et frère, Guy, de Calgary. Celui-ci était accompagné de son épouse. Ils nous dirent qu'ils avaient trouvé le voyage en voiture long mais très intéressant. Toute la famille a donc pu jouir de leur séjour parmi nous.

"EN OUVRANT LE COURRIER..."

DE SUTTON, QUEBEC: "Le 15 août 1983.- Bien chers amis de Notre Soleil: A l'occasion de notre très chère Fête Nationale - et sous l'étoile de notre Eminente et très Sainte Patronne - j'ai la joie de vous faire tenir un chèque de \$25.00, un tout petit rien de plus que l'abonnement annuel à notre petit journal de Rogersville, cher village où je suis né et où j'aurais voulu me retrouver à l'automne de ma vie. Permettez-moi de le faire, ce petit don, à titre de membre des Foyers de Charité (Foyers de Lumière, de Charité et d'Amour) dont le Centre (il y a soixante de ces Foyers à travers le monde) est à Châteauneuf de Galaure, près de Lyon, en France, et dont le prototype canadien est à Villa Châteauneuf de Sutton, Québec, près de la frontière de l'Etat du Vermont. En ce même lieu, il y a la Maison Vinet, lieu de traitement pour prêtres et religieux souffrants et dont j'ai la joie d'être le directeur médical.

Mon épreuve de l'été '83 a été d'avoir été incapable de prendre part, à la fin de juillet, à la belle réunion des familles Chiasson (réunion dite LA CHIASSONNERIE), chez un brave descendant d'Olivier Chiasson, Gérard (et Simonne), de la "Pleasant Ridge" d'autrefois (où j'ai tant de fois séjourné dans mon enfance, surtout au temps des foins). "Que de souvenirs heureux ! Personnes et objets d'antan, vous avez certes une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer..."

Peut-être votre petit journal pourrait-il faire écho à mes regrets - mais surtout à mon profond attachement au "Bethléem" de l'Acadie qu'est Rogersville.

Je suis heureux, grâce au P'TIT SOLEIL" qui m'éclaire, d'avoir des nouvelles de cousins et d'amis à qui je suis resté attaché: nouvelles des bons Pères Trappistes chez qui j'ai si souvent séjourné depuis 1928, des Filles de Jésus, à qui je dois mes huit premières années d'étude et chez qui nous retrouvons toujours la même chaude hospitalité.

Continue à "briller", P'TIT SOLEIL", pour la moisson future !"

Dr Jean-Patrice Chiasson, Sutton, Québec.

[P.S.- Vous remarquerez que mon prénom se décompose en Jean, à cause des Pères Eudistes, saint Jean Eudes étant le fondateur de la Société des prêtres de Jésus-et-Marie ou des Eudistes qui sont venus de France à Rogersville, comme missionnaires, à la demande de Mgr Marcel-François Richard, et en Patrice, à cause de mon grand-oncle, Mgr Patrice-Alexandre Chiasson, premier évêque du diocèse de Bathurst, décédé en 1942, à l'âge de 75 ans. Mgr P.-A. Chiasson, né à Grand-Etang, dans l'île du Cap-Breton, était le fils d'Olivier Chiasson et d'Angèle Gallant, dit Haché. Il devint instituteur au Cap-Breton mais, peu de temps après avoir obtenu le droit d'enseigner, il vint se fixer à Rogersville avec sa famille. Il fut ordonné prêtre le 4 juin 1898, à Rennes, en France. Comme, pendant ses années d'étude et d'enseignement, il s'en revenait toujours passer ses vacances à Rogersville, on peut être assuré que la forte personnalité de Mgr Richard marqua profondément le jeune instituteur. C'est d'ailleurs Mgr Richard qui, devinant une vocation religieuse en ce jeune homme pieux, lui proposa d'aller enseigner, tout en faisant son cours classique, au Collège Sainte-Anne, de la Pointe-de-l'Eglise. C'est là qu'il fut consacré évêque, —>

le 18 octobre 1917 par Son Eminence le Cardinal Bégin, archevêque de Québec. Il devenait ainsi Vicaire Apostolique du Golfe Saint-Laurent jusqu'au 16 décembre 1920 alors qu'il prenait possession du diocèse de Chatham dont le siège fut transféré à Bathurst en 1938. Mgr P.-A. Chiasson fut notre deuxième évêque acadien, après Mgr Edouard Leblanc qui avait été nommé évêque de Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, en l'été de 1912.

D'OTTAWA, ONTARIO: "Bonjour : Tel que promis, je viens vous envoyer mon adresse à Ottawa afin de garder le contact avec les gens de Rogersville à travers LE P'TIT SOLEIL. Tout s'organise bien ici pour les cours. Mes saluts à tous les gens de la région".

Père Ernest.

[Note.- Nous dérogeons, pour cette fois-ci, à notre habitude depuis les débuts de notre petite publication, en donnant ici l'adresse complète du père Ernest Léger, notre curé jusqu'à l'été dernier. Il s'agit de: Père Ernest Léger,  
Edifice Deschâtelets,  
175, rue Main,  
Ottawa, Ontario.  
K1S 1C3

La raison pour laquelle nous donnons l'adresse complète du père Ernest, c'est au cas où ses anciens paroissiens aimeraient communiquer avec lui, particulièrement à l'occasion de Noël et de la Nouvelle Année, de son anniversaire de naissance (il aura 40 ans le 27 février 1984) et de son seizième anniversaire d'ordination sacerdotale, le 11 mai 1984. R.R.]

DE GRAND-SAULT, N.-B.: "Je m'excuse d'arriver en retard de plusieurs mois avec notre réabonnement : Le reste du chèque de \$15.00 servira à vous aider à rencontrer vos frais qui vont toujours en augmentant, je n'en doute pas.

Je suis bien en retard aussi pour vous remercier des aimables choses que vous avez écrites à mon sujet il y a deux mois, dans les pages de votre journal. Le séjour que j'ai fait à Rogersville est resté très vivant dans ma mémoire, et je regrette seulement d'avoir été forcé par l'éloignement à perdre des contacts avec des personnes avec qui j'ai été heureux de travailler et de vivre pendant six ans. C'était vraiment vivre au cœur de l'Acadie et j'en suis resté conscient et pour toujours.

Vous vous souviendrez certainement que nous étions allés tous deux rencontrer M. Robert Rumilly, historien, à l'aéroport de Moncton. On réalise mieux aujourd'hui la valeur de son oeuvre. Ses livres sur l'Acadie viennent d'être réédités.

À Trois-Rivières, récemment, j'ai trouvé au Séminaire St-Joseph une lettre que Mgr M.-F. Richard adressait en 1900 à Mgr Louis Richard, supérieur du Séminaire, qui venait d'être élevé à la dignité de Prototaire Apostolique (P.A.) par Rome. Notre Mgr Richard écrivait: "...c'est une consolation de voir des noms acadiens figurer au nombre

des dignitaires ecclésiastiques dans notre Province Soeur... Enfin, on a trouvé un Acadien digne de recevoir des honneurs romains..." Ce n'est qu'en 1905, comme vous le savez, que Mgr M.-F. Richard fut fait Prélat Domestique (P.D.), le premier membre de notre clergé d'ici à être ainsi honoré. Mgr Louis Richard, de Trois-Rivières, était de descendance acadienne, dans la lignée de Michel Richard, comme notre Monseigneur, et aussi comme l'historien Edouard Richard. Les deux messeigneurs Richard se saluaient comme "cousins" et même comme "cousins germains". En réalité, ils étaient cousins, mais de très loin ! Mgr Louis Richard, de Trois-Rivières, était très fier de se dire Acadien. Il eut une carrière remarquable entièrement au service du Séminaire. Il était né à St-Grégoire de Nicolet en 1838 et est décédé en 1908, à deux années près le même âge qu'avait Mgr M.-F. Richard quand il mourut à Rogersville en 1915. Ses restes reposent dans la chapelle Saint-Thomas de la cathédrale de Trois-Rivières. Et, il faut le dire, on trouve des Acadiens partout au Canada...

Le dernier numéro du P'TIT SOLEIL est à la hauteur des autres, et je l'ai lu en entier. C'est un journal idéal pour un endroit comme Rogersville, faisant le lien entre les citoyens du lieu et ceux qui ont émigré ailleurs en si grand nombre...

Au plaisir de lire votre prochain numéro,

John E. Vallillee, Grand-Sault, N.-B.

DE CHOMEDY, LAVAL, QUÉBEC: "Bonjour.- Je voudrais, par la présente, féliciter l'Association du Monument National à Notre-Dame de l'Assomption de même que le nouveau curé de Rogersville, le père Clément-Guy Melanson, pour l'accueil si chaleureux réservé aux pèlerins et aux nombreux visiteurs à ce sanctuaire marial. Par leur travail soutenu, sans s'occuper de la fatigue, ils ont réussi, encore une fois, à faire un beau succès de la neuvaine annuelle et de la fête du 15 août. Presque tous les tableaux comportent cependant une ombre. Celle que je vois, dans le tableau que je viens de brosser de la Fête Nationale '83 à Rogersville, c'est l'absence presque généralisée du drapeau acadien en avant des maisons. Il semble que, encore cette année, les bons paroissiens de Rogersville ne réalisent pas tout à fait que celui qui a donné à tous les Acadiens le beau drapeau national dont ils sont si fiers repose tout près d'eux, dans le Monument National à Notre-Dame de l'Assomption, comme il avait lui-même exprimé le désir à son évêque peu avant sa mort.

Les pèlerins et les nombreux visiteurs ne peuvent faire autrement que se demander si les paroissiens de Rogersville boudent réellement notre beau drapeau tricolore étoilé ou s'il existe une raison à ce manque de fierté patriotique. Si une telle raison existe, j'aimerais beaucoup la connaître car je ne suis pas le seul à me poser des questions, à ne pas comprendre. Beaucoup de pèlerins et de visiteurs sont dans mon cas et aimeraient bien, une bonne fois pour toutes, connaître le pourquoi de cette attitude. S'agit-il d'une question d'oubli, de négligence, de manque d'argent pour acheter le drapeau et faire installer un mât, ou bien les gens de Rogersville ont-ils perdu le patriotisme qui les a caractérisés pendant si longtemps ?

En terminant, je veux quand même féliciter bien sincèrement ceux qui arborent avec fierté notre emblème national et remercier publicque-

ment tous ceux qui travaillent si fort, de quelque façon que ce soit, pour que notre Fête Nationale connaisse, à chaque année, un tel succès. Sincèrement,"

Régis Arseneault, Chomedey, Laval, Québec.

[Note: Merci à Régis d'oser ainsi nous dire nos quatre vérités. Il faut pouvoir accepter la critique quand elle est justifiée et elle l'est certainement dans le cas présent. Tout ce que nous pouvons souhaiter c'est que cette lettre, écrite avec la plus grande franchise et dans un esprit positif, apporte des résultats concrets au cours des années. L'année prochaine serait sûrement l'année indiquée pour prendre cette résolution d'avoir, à l'avenir, un drapeau acadien devant chaque demeure de Rogersville. En fait, tous les Acadiens devraient profiter du centenaire de l'adoption de leur drapeau national pour renouveler leur patriotisme. C'est en effet à la deuxième convention nationale des Acadiens, le 15 août 1884, à Miscouche, dans l'île du Prince-Edouard, que fut adopté le drapeau que nous connaissons tous et que, malgré les apparences, nous aimons bien. Profitons-en pour relire ce qu'écrit Pascal Poirier de cette scène historique: "... Quand le choix fut connu et que M. l'abbé Richard s'avança, enveloppé d'un superbe drapeau tricolore, toute la salle, cinq cents délégués venus de tous les points des trois provinces Maritimes, se leva et une immense acclamation salua l'antique emblème de la patrie..." R.R.]

DE MONTREAL, QUEBEC: "J'aurais des félicitations et des remerciements à offrir à beaucoup de gens; au nouveau curé de Rogersville, le père Melanson; à l'ancien curé, le père Léger; à la Légion de Marie et à la présidente, Mme Marie Thébeau; à l'Association du Monument National à Notre-Dame de l'Assomption, et à tous les organisateurs de la belle fête religieuse de ce dernier été. J'ai été très heureuse et privilégiée de pouvoir continuer à Rogersville, mon ancien village, la neuvaine à N.-D. de l'Assomption que j'avais commencée ici, à Montréal. J'ai eu l'agréable surprise, le dimanche après-midi 14 août, après le chemin de croix, de voir des placeurs à l'église. Celle-ci était remplie à capacité et il fallait des placeurs pour trouver des places pour tous ces pèlerins venus du voisinage immédiat, mais aussi de nombreuses paroisses du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario et des États-Unis. A Montréal, la ville qu'on a longtemps surnommée "la ville aux cent clochers", il y a belle lurette que beaucoup de ces églises sont pratiquement vides pour la messe et les autres offices religieux. Notre-Dame de l'Assomption et Mgr Richard devaient être fiers, en ce lundi 15 août 1983, jour de la Fête Nationale des Acadiens, de voir autant de leurs enfants à la procession aux flambeaux. Puissent N.-D. de l'Assomption et Mgr Richard sauver tous les enfants de l'Acadie dispersés aux quatre coins de la terre. Je suis revenue chez moi le coeur rempli de bons souvenirs. Une ancienne de Rogersville,"

Mme Anita Richard-Drapeau, fille de M. et Mme Alphée à Maxime Richard (Anna à André à Dominique Arseneault), Montréal, Québec.

DE BEAUPORT, QUEBEC: "Bonjour.- Cette année, nous avions fait coïncider nos vacances avec la Pête Nationale des Acadiens. Une soirée, j'ai assisté aux exercices de la neuvaine. J'y allais sans intérêt, presque machinalement, et je me faisais accompagner de mon mari qui est natif du Québec. Je me dois d'avouer que nous allions plutôt prendre une simple marche au Monument et j'en profitais pour raconter à mon mari les pique-niques que nous faisons avec les bonnes soeurs, quand j'étais jeune, alors que nous mangions des sandwiches avec seulement du beurre. Parfois, nous ajoutions des "quatre-temps" que nous ramassions près des stations du chemin de croix, dans le bosquet en arrière du Monument. Lorsque les besoins naturels se faisaient sentir, nous devions nous dépêcher de retourner à l'école puisqu'il n'y avait aucune toilette près du Monument, à l'époque. Pour moi, c'était ça le Monument, les petits pique-niques et, bien sûr, le gros pique-annuel avec toutes ses petites cabanes où l'on vendait des pêches, des poires, les bananes, des boules de riz soufflé.

Mais, après quarante ans, les sentiments et les idées changent souvent et, après avoir lu la biographie de Mgr Richard "Une étoile s'est levée en Acadie", par le père Camille Doucet, achetée à la boutique de souvenirs, près du Monument, je me sentais triste d'avoir si mal connu l'Acadie, mon Pays. Maintenant, je pense que chaque couple, chaque professeur, chaque prêtre, tous devraient s'assurer qu'ils font leur possible pour faire connaître l'histoire de l'Acadie aux enfants et surtout le fait que, aujourd'hui, l'Acadien peut s'exprimer en français "presque" partout en Acadie. Aucun jeune Acadien ne devrait pouvoir laisser l'école élémentaire sans avoir appris à connaître, au moins un peu, la vie de cet homme extraordinaire qu'était Mgr Richard. Je puis vous assurer que ce volume m'a ouvert les yeux.

Mon grand-père était Abraham Allain, un des premiers colons de Rogersville. Sa photo est exposée au petit musée, près de la boutique de souvenirs. Il admirait beaucoup Mgr Richard. Aussi, j'ai souvent pris plaisir à écouter les récits de mon père. Ces récits avaient toujours le don nous émerveiller. Ils se rapportaient, par exemple, à la construction de l'église, et surtout de celle du Monument alors que Mgr Richard aurait dit, en levant la première pelletée de terre: "C'est ici que je veux être enterré". J'aimais ces récits de mon père, et ce volume venait, après tant d'années, confirmer la véracité de ces faits et, je dois l'admettre, me secouer un peu. L'église, le Monument, la grotte de St-Louis-de-Kent que je me propose d'aller visiter très bientôt, tous ces lieux ont désormais pour moi une signification toute particulière et tellement différente de celle que j'avais auparavant. Tous les Acadiens devraient se faire un devoir de lire ce volume et je suis assurée que tous feraient comme moi... ils tourneraient la dernière page avec les larmes aux yeux, en réalisant à quel point nous connaissons peu et mal cette si belle Acadie. Rogersville, sois fier de ton grand clocher blanc. Chaque pouce a été construit de peine et de misère, et presque de sang.

Je profite de cette lettre pour saluer ma mère, Mme Sophie Allain, résidante au Foyer Assomption, cet oasis qui permet aux enfants d'être heureux de dire que leurs parents sont parmi ses pensionnaires.

Un peu vie au P'TIT SOLEIL qui sait si bien éclairer de petits recoins de notre esprit.

D'une lectrice qui a pris mari et pays

Mais qui n'oublie pas sa belle Acadie !"

Mme Ronalds Allain-Giroux, Beauport, Québec.



DE MONTREAL, QUEBEC: "Bonjour : J'aimerais bien que vous puissiez publier le poème ci-inclus dans le prochain numéro du P'TIT SOLEIL, avant la fête de l'Action de Grâce qui est le 10 octobre, cette année. J'ai écrit ce poème précisément à l'occasion de cette fête. J'aurais dû l'écrire en français mais, un jour, je vais certainement le traduire.

J'aimerais dédier cette prière à tous mes bons amis du Nouveau-Brunswick. Amicalement vôtre,"

Harvey Godin, Montréal.

A THANKSGIVING PRAYER

We thank Thee for our yesterdays,  
Blessed were all of those;  
We thank Thee also for today  
And all our tomorrows.

We thank Thee for the summertime,  
Autumn, winter and Spring;  
We thank Thee for the stars that shine  
And all the joy they bring.

We thank Thee for the grass so green,  
We thank Thee for the trees  
We thank Thee for the lakes and streams  
And for the seven seas.

We thank Thee for the mountain chains  
And the rich vales below;  
We thank Thee for the golden plains  
And all this earth can grow.

We thank Thee for the pure, white snow,  
We thank Thee for the rain;  
We thank Thee for the winds that blow  
Upon the weather-vane.

We thank Thee for the birds that sing  
And for the sun above;  
We thank Thee, Lord, for everything,  
But mostly for Thy love.

H. Godin

DE L'ARABIE SAOUDITE: "J'aime bien recevoir LE P'TIT SOLEIL" qui me donne beaucoup de nouvelles de chez nous. De plus, c'est le seul journal français que je reçois.

Dans votre édition de mars-avril 1983, vous avez publié un témoignage d'amitié de Juliette et Hubert Harmange-Perron, de Caen (Normandie), en France. Ceux-ci se demandaient s'ils étaient les abonnés du P'TIT SOLEIL les plus éloignés. Eh bien, nous recevons LE P'TIT SOLEIL ici, en Arabie Saoudite, ce royaume qui occupe la plus grande partie de la péninsule d'Arabie et qui est à peu près à 3000 milles de Collette. Comme vous le voyez, ce n'est pas à la →

porte :

J'aimerais dire bonjour à toute ma parenté et à mes ami(e)s. Aussi des voeux de bon anniversaire à maman et papa, Manuel et Florence DesRoches, même si je suis un peu en retard pour le faire.

Félicitations pour votre bon travail à la rédaction du P'TIT SOLEIL".

Mme Guilda (DesRoches) Cawley, en Arabie Saoudite.

P.S.- I also enjoy practicing my limited knowledge of French by trying to read LE P'TIT SOLEIL. Sincerely,"

Joe Cawley.

DE ROGERSVILLE: "Par la présente, je veux exprimer ma gratitude pour une faveur obtenue. S.V.P., veuillez publier la prière au St-Esprit, ainsi que cette lettre, dans la prochaine édition de votre journal.

J'inclus également un petit don pour la survie du P'TIT SOLEIL. Vous faites du beau travail. Merci grandement !"

Une paroissienne

#### REMERCIEMENTS

##### Prière au St-Esprit

"St-Esprit, toi qui m'éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait et que dans tous les instants de ma vie tu es avec moi, je veux pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas te séparer de toi à jamais, même et malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens".

(La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les trois jours, la grâce demandée sera obtenue même si elle pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt la grâce obtenue sans dire la demande; au bas mettre les initiales de la personne exaucée). G.C.

(Note: Un gros merci à cette personne pour le beau don de \$20.00 R.R.)

DE BOUCTOUCHE, N.-B.: "A qui de droit: Je viens de prendre connaissance de votre petit journal LE P'TIT SOLEIL: comme j'ai été curé à Collette, je me suis toujours intéressé à la région de Rogersville. C'est pourquoi je désire m'abonner à votre journal et je vous encourage dans vos efforts.

Un salut spécial à Rhéal Richard, un confrère de collège. Sincèrement,"

Père Yvon Cormier, curé, Bouctouche, N.-B.

(Note: N'est-ce pas, Yvon, que ça rappelle de vieux souvenirs ? Déjà trente années se sont écoulées depuis ces jours lointains où nous étions étudiants à l'Université Saint-Joseph. Amitiés. R.R.)

/// ONT ETE RAPPELE(S) À LA MAISON DU PÈRE ///

MME JEREMIE DOIRON: Mme Anna Doiron, du Foyer Assomption de Rogersville, est décédée le vendredi 5 août 1983, à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont de Moncton, après une longue maladie, à l'âge de 75 ans. Originnaire de Rosaireville, elle était la fille de Damien et Marie (née Richard) Doiron.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil une soeur et quatre frères: Mme Marie LeBlanc, de Montmorency, Québec; Périclen, Arthur, Tilmon et Athanase, tous quatre également de Montmorency.

Les funérailles de Mme Doiron ont eu lieu le lundi 8 août, à 11h, en l'église de l'Immaculée-Conception d'Acadieville.

M. ALYRE RICHARD: M. Alyre Richard est décédé le dimanche 21 août 1983, à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont, après une assez longue maladie. Il était âgé de 71 ans et il résidait au Foyer Blacquières de Saint-Louis-de-Kent.

Originnaire de Rogersville, il était le fils de Philippe et Julie (née Richard) Richard. Son épouse l'a précédé dans la tombe.

Il laisse dans le deuil cinq filles et quatre fils: Zélia (Mme Livy LeBlanc) et Rosa (Mme Roger Price), toutes deux de Moncton; Annie (Mme Johnny Arbeau), de Murdochville; Agnès et Blanche (Mme Adolphe Leclair), toutes deux d'Oshawa, Ontario; Clorice, de Toronto; Auguste, d'Oshawa; Eugène, de Fredericton, et Ernest, de Minto, N.-B. Lui survivent aussi quatre soeurs et trois frères: Mina, de la Villa Assomption, et Lydia (Mme Jos à Simon Arseneault), toutes deux de Rogersville; Yvonne, de Riverglade, et Ida (Mme Elbi Babineau), de Moncton; Jude, de la Cité d'Age d'Or, de Shédiac; Albert, de la Résidence Ancienne-Jeunesse, et Lucien, tous deux de Rogersville.

Les funérailles de M. Richard ont eu lieu à Minto le mardi 23 août.

SOEUR OZELIE AUCCOIN: Soeur Ozélie Aucoin, de la congrégation des Petites Filles de St-François, est décédée à la maison mère de sa communauté, à Montréal (Pointe-aux-Trembles), le mercredi 14 septembre 1983, après une longue maladie, à l'âge de 82 ans et six mois.

Soeur Ozélie avait passé plusieurs années chez les Soeurs Trappistines de Rogersville, sous le nom de Soeur Julie. Ayant dû quitter cette communauté pour des problèmes de santé, elle était entrée par la suite chez les Petites Filles de St-François où elle faisait sa profession religieuse il y a plus de 37 ans, le 8 septembre 1946.

Originnaire de Rogersville, elle était la fille de Félix (Elic à William) et Marie (née Richard) Aucoin.

Outre les membres de sa communauté, elle laisse dans le deuil trois soeurs et deux frères: Marguerite (Mme Joseph à Fidèle Richard) et Lina (Mme François Johnson), toutes deux de Rogersville, et Soeur Olive Aucoin, des Soeurs de la Providence de Shédiac; Joseph Aucoin et Edmond Aucoin, tous deux de la Cité d'Age d'Or de Shédiac.

Les funérailles ont eu lieu à la maison mère des Petites Filles de St-François le lundi 19 septembre et l'enterrement eut lieu au cimetière de Côte-des-Neiges.

REMERCIEMENTS: Les soeurs et frères de Soeur Ozélie remercient

très sincèrement tous ceux qui leur ont manifesté leur sympathie de quelque façon que ce soit. Ils tiennent à adresser un remerciement spécial à la congrégation des Petites Filles de St-François, y compris les deux dévouées infirmières, Soeur Linda et Soeur Dumais, pour tous les bons soins que celles-ci ont prodigués à leur petite soeur pour alléger ses souffrances.

M. PIERRE POIRIER: M. Pierre Poirier, du Foyer Assomption de Rogersville, est décédé le lundi 19 septembre 1983, à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont, après une courte maladie, à l'âge de 88 ans. Originaire de Rogersville, il était le fils de Méléme et Babé (née Richard) Poirier. Il était un vétéran de la Première Guerre mondiale. Il laisse dans le deuil son épouse, née Marie Aucoin, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles de M. Poirier ont eu lieu le jeudi 22 septembre, à 15h30, en l'église Saint-François de Sales de Rogersville.

M. ALPHÉE RICHARD: M. Alphée Richard, du Foyer Assomption de Rogersville, est décédé le vendredi 23 septembre 1983, à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont, après une courte maladie, à l'âge de 88 ans. Originaire du Village Saint-Pierre (Rogersville), il était le fils de Maxime et Marcelline (née LeBlanc) Richard. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Anna (à André à Dominique) Arsenault; six filles et quatre fils: Anita (Mme Fernand Drapeau) et Mélanie (Mme Léopold Martin), toutes deux de Montréal; Laudia (Mme Pierre Boucher), de Saint-Jean, N.-B.; Soeur Maria Richard, d'Ottawa; Aline (Mme André Bédard), de Toronto, et Jeannine (Mme Gérald Arsenault), de Lower Sackville, N.-E.; Edgar, Ronald et Gérard, tous trois de Montréal, et Emery, de Rogersville. Lui survivent également onze petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. La messe de funérailles a été célébrée à 15h30, le lundi 26 septembre, en l'église Saint-François de Sales de Rogersville, par Dom Alphonse Arsenault, beau-frère du défunt, assisté du père Clément-Guy Melanson, curé de la paroisse. C'est le même Dom Alphonse qui, le 20 août dernier, était allé célébrer l'Eucharistie au Foyer Assomption pour souligner les noces de diamant d'Alphée et d'Anna, comme vous aurez pu le lire aux pages 19 et 22 de la présente édition du P'TIT SOLEIL. REMERCIEMENTS: Mme Anna Richard et ses enfants désirent remercier très sincèrement toutes les personnes qui leur ont manifesté leur sympathie de quelque façon que ce soit: offrandes de messes, visites au salon funéraire, assistance aux funérailles, nourriture apportée au salon funéraire, et spécialement la chorale pour ses beaux chants, ainsi que Dom Alphonse et le père Melanson.

SOEUR ELIZA GOYETCHE: Soeur Goyetche, de la congrégation des Filles de Jésus, dont il est question à la page 9 du présent numéro du P'TIT SOLEIL, est décédée à la maison provinciale de la rue Elmwood, à Moncton, après une très courte maladie, le mardi 20 août 1983, à l'âge de 95 ans (elle aurait eu 96 ans en octobre).

Le 26 août dernier, elle avait célébré le 75<sup>e</sup> anniversaire de ses premiers vœux (en réalité, elle avait prononcé ses premiers vœux le 23 novembre 1908) devenant ainsi la plus ancienne de profession religieuse parmi les 2,289 membres de la congrégation oeuvrant de par le monde. Originnaire de Arichat, N.-B., S. Goyetche était autrefois connue sous le nom de S. Marie-du-Cénacle. Elle avait enseigné pendant quarante-quatre ans, notamment à Rogersville.

Les funérailles de Soeur Goyetche ont eu lieu à la maison provinciale, à 11 heures, le jeudi 22 septembre.

SYMPATHIES: LE P'TIT SOLEIL offre ses plus sincères sympathies à toutes les religieuses de la communauté des Filles de Jésus.

M. FIDÈLE HACHEY: M. Fidèle Hachey, de Kingsclear, N.-B., est décédé à l'hôpital de Harvey Station, le jeudi 8 septembre 1983. Originnaire de Rogersville, il était le fils de Antoine et Marie (née Blacquière) Hachey.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Dina Gaudet, un fils, une fille, un frère et deux sœurs, demeurant tous à l'extérieur. Il laisse également trois demi-frères: Ovila, Lionel et Maurice Hachey, tous trois de Rogersville ainsi que deux demi-sœurs.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Sainte-Anne de Kingsclear le lundi 12 septembre.

MME ÉLODIE BELLIVEAU: Mme Élodie Belliveau, de Scoudouc, est décédée le lundi 19 septembre 1983, à l'âge de 85 ans. Elle était la sœur de Mme Anna Melanson, de Rogersville et, par conséquent, la tante de notre curé, le père Clément-Guy Melanson.

MONIQUE HEBERT: Monique, fille de Léandre (à Francis) Hébert et de Lorraine (à Léo) LeBlanc, est née et décédée le jeudi 22 septembre 1983.

Outre ses parents, elle laisse une petite sœur, Liza, ses grands-parents paternels: M. et Mme Francis Hébert, et sa grand-maman maternelle, Mme Léo LeBlanc.

La petite Monique a été inhumée le vendredi 23 septembre.

M. EDOUARD DAIGLE: M. Edouard Daigle, d'Acadieville, est décédé le lundi 26 septembre 1983, à l'âge de 73 ans, à l'hôpital Stella-Maris de Ste-Anne-de-Kent, après une courte maladie. Originnaire d'Acadieville, il était le fils d'Eugène et de Marie (née Pineau) Daigle.

Il laisse trois sœurs et trois frères: Aurore (Mme William Murphy), des États-Unis; Marie-Anne (Mme Alban Richard), d'Acadieville, et Eléonore (Mme Edelbert Pineau), de Rogersville; Ned, de St-Jean, N.-B.

Célestin, d'Acadieville, et Benoit, de Newcastle.  
Les funérailles ont eu lieu à 15h30 en l'église Immaculée-Conception  
d'Acadieville, le jeudi 29 septembre.

M. OVILA LEBLANC; M. Ovila LeBlanc, de Saint-Jean, N.-B., est  
décédé à sa demeure le lundi 26 septembre 1983.  
Originaire de Rogersville, il était le fils de Camille (à Tim) LeBlanc,  
qui est lui-même dangereusement malade, et de Céline (née Comcau) Le-  
Blanc, pensionnaire au Foyer Assomption. Il demeurait à Saint-Jean de-  
puis 24 ans.

Il laisse son épouse, née Jeannine Maillet, ses parents, M. et Mme  
Camille T. LeBlanc, deux fils: Paul et Daniel, tous deux de Riverview,  
N.-B., trois filles: Joanne et Tanya, toutes deux de Saint-Jean, N.-B.,  
et Linda, de Hampton, N.-B. Lui survivent également six soeurs et  
trois frères: Rosalie (Mme Léonide Chevarie), de Longueuil, Québec;  
Mélanie (Mme Maurice Guillet), de St-Louis de Terrebonne, Québec;  
Alice (Mme Aimé Côté), Albertine (Mme Marius Rousselle) et Yvette (Mme  
Arthur Lanteigne), toutes trois de Montréal, et Dorina (Mme Albain Lan-  
teigne), de Paquetville, N.-B.; Eugène, de Rogersville (Village St-  
Pierre); Jean-Baptiste, de Montréal, et Lionel, de St-Louis-de-Kent.  
Les funérailles ont eu lieu le jeudi 29 septembre, à 9 heures, en l'é-  
glise Saint Pie X, à Saint-Jean.

M. ARTHUR J. RICHARD; M. Arthur Richard, de Longueuil, Québec,  
est décédé le lundi 26 septembre 1983, à l'hôpital Charles-Lemoyne,  
à l'âge de 58 ans, après une longue maladie. Son décès est survenu  
une semaine, jour pour jour et heure pour heure, après les funérailles  
de sa tante et marraine, Soeur Ozélie Aucoin, dont vous pourrez lire  
le décès à la page 34.

Originaire de Rogersville, il était le fils de Joseph (à Fidèle) Ri-  
chard, décédé le 28 décembre 1963, et de Marguerite (née Aucoin) Ri-  
chard.

Sa première épouse, née Thérèse (à Luc) Maillet, est décédée en 1954.  
Il laisse dans le deuil sa seconde épouse, née Elizabeth McLaughlin,  
de Longueuil et autrefois de Tracadie; sa mère: Mme Marguerite Richard,  
de Rogersville; une fille, Francine, et trois fils: Jean, Claude et  
André, tous quatre de Longueuil. Lui survivent aussi trois soeurs et  
six frères: Thérèse (Mme Donat Goyette), de Longueuil; Elise (Mme Wil-  
fred Gaudet), de Dieppe, et Gemma, de Montréal; Hubert et Rhéal, tous  
deux de Rogersville; Fidèle et Marcel, tous deux de Montréal; François,  
de Norton, N.-B., et Guy, de Greenwood, N.-B.

Les funérailles ont eu lieu à Longueuil le mercredi 28 septembre.

REMERCIEMENTS: Mme Elizabeth Richard et ses enfants; Mme Marguerite  
Richard et sa famille remercient très sincèrement tous ceux qui  
leur ont exprimé des marques de sympathie à l'occasion du décès  
d'un époux, d'un papa, d'un fils ou d'un frère.  
Comme c'était le deuxième décès dans la famille en douze jours,  
celui de Soeur Ozélie, le 14 septembre, et celui d'Arthur, le  
26, votre support moral a été d'autant plus apprécié.

MME CATHERINE DAIGLE: Mme Catherine Daigle est décédée le mercredi 28 septembre 1983, à Saint-Charles, à l'âge de 73 ans. Mme Daigle laisse dans le deuil sept fils et six filles, parmi lesquelles Mme Jacques Poirier (Doris), de Rogersville. Les funérailles ont eu lieu à St-Charles à 14h, le samedi 1er octobre.

SYMPATHIES: La rédaction, les abonné(e)s et tous les lecteurs du P'TIT SOLEIL prient toutes les personnes dans le deuil, par le décès d'un être cher, d'accepter ici l'expression d'une sympathie profonde et sincère.

/// LES NOUVELLES DE COLLETTE ///

NOCES D'OR DE M. ET MME BEN GAUDET: Comme vous aurez pu le lire dans un article commençant à la page 13 de la présente édition du P'TIT SOLEIL, M. et Mme Ben Gaudet ont fêté "en grand" leurs noces d'or, le 6 août dernier.

MARIAGE: Le vendredi 2 septembre 1983, ULYSSE COLLETTE, fils d'Actua Collette et de Marie Belliveau, de Hartcourt, épousait MARIE MAI PITRE, fille de feu Joseph Pitre et d'Ida Gallant, de Collette.

TIRAGES 50/50: Pour le mois d'août 1983, c'est le billet de Mme Dorothee Cormier qui a été tiré lui méritant, par le fait même, le montant de \$125.95. Au mois de septembre, Mlle Rosanna Doucet, de Collette, a remporté le montant de \$119.10 au tirage 50/50, au profit du Centre communautaire de Collette.

VENTE À UN SOU: La vente à un sou, au profit de la maternelle de Collette a rapporté le montant de \$328.55. Les parents des enfants de l'école maternelle remercient tous ceux qui les ont encouragés.

LA COLLECTE DE L'AMBULANCE: La collecte en faveur de l'ambulance St-Jean, a rapporté jusque maintenant le beau montant de \$2,317.64. Comme nous recevons toujours des dons après cette quête proprement dite, il est possible que la collecte totale atteigne le montant de \$2,500.00.

LE SOUPER PAROISSIAL ANNUEL: Le souper paroissial annuel de l'automne aura lieu cette année le dimanche 9 octobre, de 16 heures à 18h. Pendant la soirée, il y aura une "cave à vin". La musique sera à peu près semblable à celle de la soirée de clôture du pique-nique. Vous êtes tous les bienvenus !

LES DANSES DU BON VIEUX TEMPS: Les danses du bon vieux temps, les danses carrées, vont bientôt recommencer. Ces danses auront lieu le premier samedi de chaque mois au Centre communautaire de Collette.



ANNIVERSAIRES DE MARIAGE: À la fin du mois d'août, Simonne, Corinne et Normand, trois enfants de feu Wilfred Martin et de Rita Martin, de Collette, ont décidé d'aller célébrer leurs anniversaires de mariage au motel Howard Johnson, en allant y passer une fin de semaine. Simonne et Léo Arseneau, de Moncton, célébraient leur 1er anniversaire de mariage, alors que Corinne et Fernand (à Ben) Gallant, de Collette, fêtaient leur 10e anniversaire d'union conjugale. Quant à Normand et Rose, de Moncton, c'est depuis vingt ans qu'ils sont mariés. Nos félicitations à ces trois couples et nos meilleurs vœux de bonheur pour de nombreuses années de vie à deux.

MALADE: Mme Joséphine Pineau.- Nous lui souhaitons un prompt rétablissement !

UNE NOUVELLE CORRESPONDANTE ? Il est possible que, dans un avenir assez rapproché, vous lisiez un autre nom que le mien au bas des "Nouvelles de Collette". En effet, ça fait déjà plusieurs années que j'écris ces nouvelles et, comme j'ai plusieurs autres occupations, je crois que le temps serait venu qu'une autre personne, correspondant ou correspondante, prenne la relève. Je me dois cependant de vous avvertir que ce n'est pas une position avec laquelle on peut s'attendre de s'enrichir puisqu'il s'agit d'un travail bénévole. Il serait dommage, cependant, que "Les Nouvelles de Collette" tombent puisqu'un grand nombre d'abonnés de l'extérieur sont originaires d'ici et sont très heureux de pouvoir lire ce qui se passe dans leur ancien patelin. Les intéressé(e)s peuvent communiquer avec moi et je serai heureuse de les mettre au courant de ce qu'implique le travail de correspondant(e) de Collette. En terminant, je tiens à dire que j'ai été heureuse de collaborer au P'TIT SOLEIL puisque je savais qu'en ce faisant je rendais des gens heureux.

////// EVA PITRE, correspondante de Collette  
//////

[Note de la rédaction: Si vraiment Eva vient d'écrire son dernier article, ses dernières "Nouvelles de Collette", je tiens à l'assurer que j'ai toujours apprécié sa collaboration. Et je ne suis pas le seul, puisque de nombreux abonnés, d'anciens paroissiens de Collette, en écrivant des commentaires au P'TIT SOLEIL, faisaient remarquer qu'ils étaient heureux de pouvoir lire ce qui se passait à Collette, même s'ils en étaient partis depuis longtemps. Je suis quand même le premier à comprendre ses raisons. Je suis sûr qu'elle ne laisse pas sa position de correspondante de Collette par manque d'intérêt. Comme elle l'écrit elle-même, elle a plusieurs autres occupations et, même si LE P'TIT SOLEIL ne paraît pas souvent, elle devait quand même consacrer plusieurs heures à recueillir les nouvelles, à les écrire et à les apporter au "bureau" du journal. En repassant de vieux numéros du P'TIT SOLEIL, je remarque qu'Eva a commencé à écrire "Les Nouvelles de Collette" en février 1977, dès la deuxième année d'existence du journal. Elle mérite sûrement des félicitations et des remerciements pour sa persévérance. Pour ma part, c'est du fond du cœur qu'en votre nom à tous je lui dis: MERCI, EVA !

R.R.